

MAI 2022

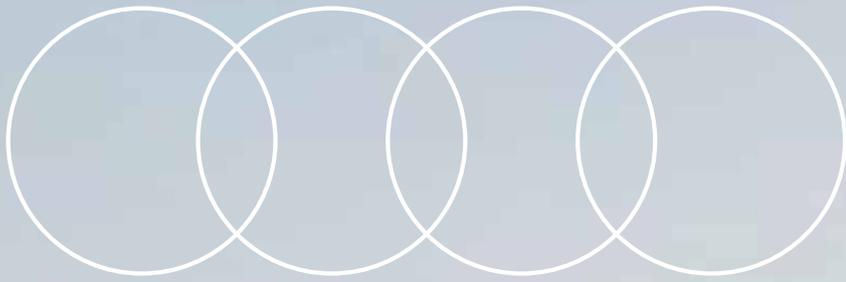
SNOW

ACTIVE

**LES
JOURNÉES
DORÉES
DE PÉKIN**



swisski

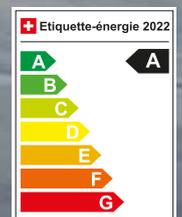


Le futur naît de bonnes idées.

L'Audi RS e-tron GT entièrement électrique.
Future is an attitude



Plus d'infos sur [audi.ch](https://www.audi.ch)



Audi RS e-tron GT, 598 ch, 24,2 kWh/100 km, 0 g CO₂/km, Cat. A



JOSEPH WEIBEL
RÉDACTEUR EN CHEF SNOWACTIVE

Le succès... tout simplement!

Nous sommes au début du mois de mai et la neige fond à vue d'œil. C'est le lot d'un magazine mensuel sur les sports de neige: il paraît trop tard pour un reportage d'actualité, ou alors trop tôt. Mais la saison de ski a été un véritable succès et les Jeux olympiques d'hiver ont été uniques en leur genre, avec une belle moisson de médailles d'or à la clé. Pour Swiss-Ski, ils ont été plus réussis que jamais. Le contexte parfois grotesque de ces JO de Pékin ne peut en aucun cas ternir cette image.

«Les Suisses ont redécouvert la Suisse», déclare Patrick Bundeli, CEO d'INTERSPORT Suisse dans une grande interview. Une déclaration qui souligne en parallèle une singularité dans notre pays durant la crise du Covid-19. Alors que dans les pays voisins, toutes les remontées mécaniques étaient à l'arrêt, chez nous, la situation faisait simplement l'objet de restrictions. Les conditions hivernales parfaites ont permis de célébrer les sports de neige sous toutes leurs facettes. L'image s'est répétée l'hiver dernier, avec une «liberté» encore plus importante. Il y a eu plus de neige qu'il n'en faut en haute altitude. Globalement, ce fut aussi un bon hiver pour les sportifs amateurs. Notre rédacteur de longue date Richard Hegglin a quant à lui vécu une toute autre époque (du ski). Sa couverture de la Coupe du monde de ski alpin a débuté en 1970. Il dresse son bilan personnel dans «sa» chronique «P.-S.», qu'il a également rédigée pendant des années dans ce magazine. J'ai également partagé une très longue collaboration avec Richard Hegglin et je profite encore de ses connaissances inépuisables du domaine du ski de compétition. Je le qualifie même affectueusement d'«encyclopédie du ski ambulante».

Dans ce numéro, il tire sa révérence. Comme il a toujours reçu beaucoup de retours positifs à ses contributions dans «Snowactive», il est resté avec nous plus longtemps qu'il ne l'avait prévu. Personnellement, c'est à contrecœur que je prends congé de lui, mais j'accepte bien sûr sa décision. Il ne me reste qu'une chose à faire: te remercier chaleureusement, cher Richi, pour tes magnifiques reportages et tes chroniques parfois critiques, ainsi que pour l'amitié qui s'est développée entre nous au fil des années. Porte-toi bien!

HÉLISKI

Pour débutants,
routiniers,
experts
et curieux.

7 pays,
38 lodges.



Voyages sur mesure dans le monde entier. Avec savoir-faire, expérience et passion. Héliiski, golf et autres voyages de rêve.

Tél 041 552 55 05
www.travel-zone.ch

20



34



22



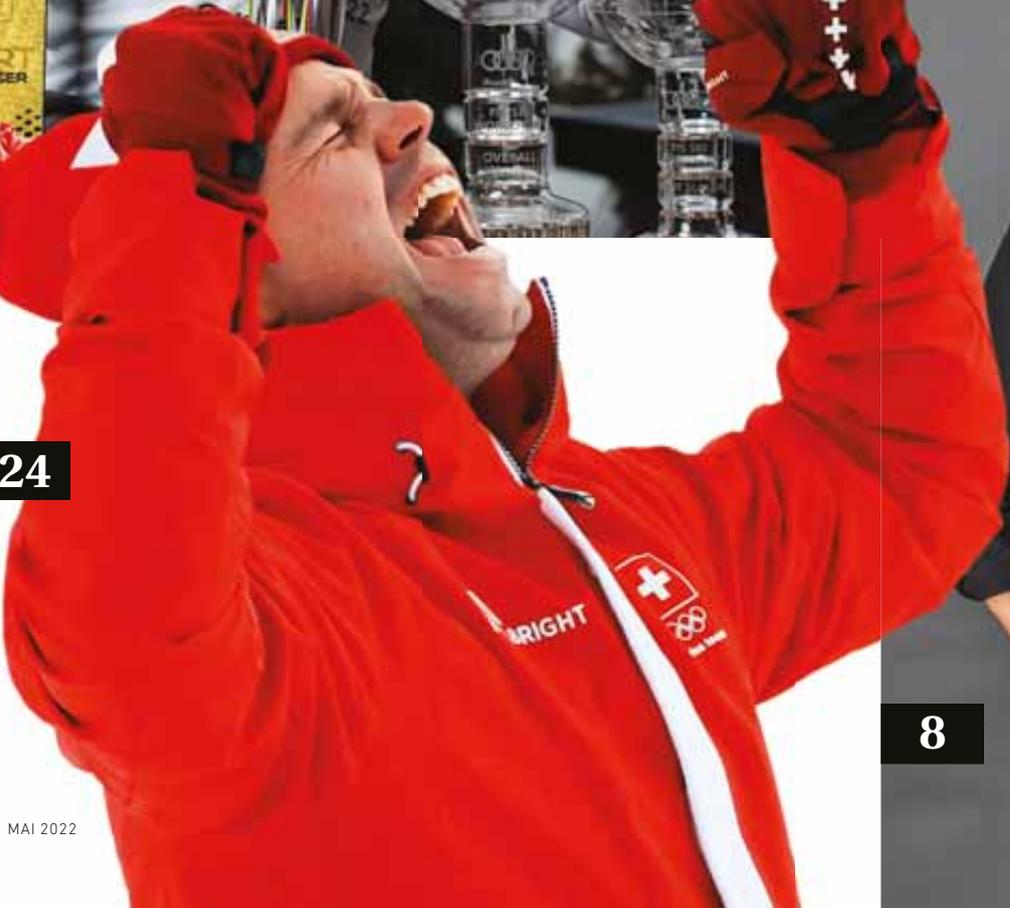
28



5



24



8



Sommaire // Mai 2022



36

FOCUS

5 // Entretien avec Bernhard Aregger

Le CEO de Swiss-Ski dresse le bilan.

8 // René Harrer, Directeur du marketing chez HEAD

2022 est une année fantastique pour l'industrie.

12 // Patrick Bundeli, CEO Intersport Suisse

Beaucoup de gens ont redécouvert le plaisir du sport.

PERSONNAGES

16 // Hans Pieren, Adelboden

Un homme qui se réinvente sans cesse.

20 // Ralph Pfäffli – infatigable papa du skicross

L'architecte des succès suisses en skicross.

22 // «Pitsch» Müller – l'indestructible

Le succès d'un homme au caractère bien trempé.



12

ACTIF

24 // Les Journées dorées de Pékin

La légende de Sapporo se perpétue.

28 // Les chasseurs de cristal

Les athlètes de Swiss-Ski ont remporté 13 globes de cristal la saison dernière.

32 // SwissPass Smile Challenge

Le plaisir estival repart pour un tour.

34 // Grand Prix Migros

La plus grande course pour la relève a de nouveau vécu une saison complète.

36 // Ciao Dario

Le meilleur fondeur suisse de tous les temps prend sa retraite.

38 // Ski-Club Basel

Dynamique et novateur.



16

SERVICE

42 // INTERSPORT SKI-FESTIVAL ZERMATT

Le test de ski exclusif se prépare à la prochaine édition.

Standards

01 // Editorial

11 // Zone mixte

40 // Dix infos brèves

44 // Médecine

47 // Sudoku

48 // P-S.



Couverture

L'or aux Jeux olympiques et la victoire au général de la Coupe du monde en ski alpin. Marco Odermatt a convaincu sur toute la ligne et est le premier Suisse à soulever le grand globe de cristal depuis 2010.

Photo: Keystone-ATS



LES SPORTS DE NEIGE ONT RENOUÉ AVEC UNE VRAIE SAISON

L'hiver écoulé a offert à Swiss-Ski des résultats sportifs exceptionnels, engendré de nouveaux défis venus s'ajouter aux anciens et amené des évolutions escomptées. Dans notre interview, le CEO de Swiss-Ski Bernhard Aregger aborde entre autres la constance des succès en ski alpin et en freestyle, les tâches à accomplir dans les disciplines nordiques, l'ambiance des épreuves de Coupe du monde avec du public et le retour à la normalité tant attendu pour les événements de sport de loisirs et de la relève.

Les 15 médailles aux Jeux olympiques d'hiver à Pékin ont été décrochées par des athlètes du cadre de Swiss-Ski. Jamais la fédération de ski n'a connu un tel succès aux Jeux olympiques d'hiver, aussi bien au niveau du nombre total de médailles que du nombre de médailles d'or. As-tu parfois dû te pincer pour croire aux merveilleuses histoires qui s'écrivaient en Chine?

Bernhard Aregger: Durant les Jeux olympiques, les aurores ont très souvent été synonymes de belles émotions. J'ai suivi en direct la plupart des événements qui ont vu nos athlètes remporter des médailles. Nous savions que nous avions du potentiel dans de nombreuses épreuves. Nous n'avons jamais fixé comme objectif un nombre précis de médailles, mais nous avons toujours dit que nous voulons gagner une médaille là où nous disposons du potentiel pour le faire. Cela nous a très souvent

réussi, mais pas toujours. Malgré le nombre de 15 médailles remportées, nous devons nous poser la question pour quelle raison nous n'avons pas réussi à obtenir de places sur le podium dans les compétitions où cela aurait été aussi possible. Globalement, les 16 journées des Jeux olympiques ont été une excellente période.

Presque tous les atouts suisses, surtout en ski alpin, ont tiré leur épingle du jeu le jour J. Comment l'expliquer?

Grâce à un plan commun, nous avons à chaque fois réussi à être prêts le jour J avec et pour les athlètes. Mais au final, les sportives et les sportifs se retrouvent seuls au départ. Ils étaient prêts et ont su tirer le maximum. Dans certains cas, nous avons eu un peu de chance. Mais quand la roue tourne dans le bon sens, il ne faut pas tout remettre en question et simplement se réjouir.

Les skieurs alpins suisses ont établi un record du monde aux Jeux olympiques en décrochant cinq médailles d'or. Marco Odermatt est le premier skieur suisse depuis douze ans à remporter le général de la Coupe du monde masculine. Pour quelle raison as-tu la conviction que les skieurs alpins continueront de surfer sur la vague du succès dans les années à venir?

Il faut prendre en compte deux niveaux: d'une part, nous avons des skieuses et skieurs confirmés qui seront aussi au départ la saison prochaine. Si ceux qui arrivent savent exactement ce qu'il faut faire pour skier vite et qu'ils sont épargnés par les blessures ces prochaines années, nous pourrons alors aussi compter sur eux à l'avenir. De plus, ce qui se passe à l'étage en-dessous renforce ma conviction. En Coupe d'Europe, nous avons remporté le classement

des nations et disposons de neuf places fixes pour la prochaine saison de Coupe du monde. Ce sont là d'excellents présages. Et quant à notre équipe rajeunie qui a remporté le Team Event des finales de la Coupe du monde à Méribel, il s'agit d'une génération qui apporte de la fraîcheur et met de la pression sur les skieurs confirmés que j'ai mentionnés plus haut.

Les équipes de freestyle et de snowboard de Swiss-Ski sont des valeurs sûres depuis des années. Cela a été le cas non seulement en Coupe du monde, mais aussi aux Jeux olympiques de Pékin. Les Mondiaux qui se disputent à domicile dans trois ans pourraient donc nous réserver une très bonne surprise.

Voilà la raison pour laquelle nous voulons organiser de tels événements en Suisse. Nous ne déposons pas uniquement notre candidature pour pouvoir dire que nous avons organisé les Championnats du monde de ski freestyle ou de snowboard. L'objectif est de pouvoir présenter une équipe forte au départ en 2025. Nous voulons jouer les premiers rôles. C'est la raison pour laquelle il faut se pencher sur les disciplines dans lesquelles nous avons perdu un peu de terrain, en snowboard alpin par exemple. Lors des récents Jeux olympiques, cela n'a pas fonctionné dans ce domaine par rapport aux années précédentes. Dans le domaine big air et slopestyle, nous avons à nouveau des jeunes qui arrivent chez les garçons. Les régions travaillent bien. Nous cherchons activement à revoir les mécanismes de promotion de la relève dans les centres de performance pour faire un pas en avant dans l'optique des grands événements prévus de 2025 à 2030 et de transposer les expériences faites dans certains domaines avec les centres de performance des alpins. >

En télémark, la Suisse domine de la tête et des épaules même si la meilleure spécialiste de télémark de l'histoire, Amélie Reymond-Wenger, fait actuellement une pause bébé.

Tous les globes de cristal ont été soulevés par Bastien Dayer et Martina Wyss.

L'équipe de télémark nous gâte avec ses succès et c'est presque devenu une tradition. Elle effectue depuis des années un travail de qualité, c'est pourquoi elle mérite notre soutien qui permet que des athlètes comme Martina Wyss et Bastien Dayer puissent exercer leur sport au plus haut niveau dans les meilleures conditions possibles. En plus de tous les succès, j'ai été ravi que nous ayons pu organiser deux épreuves de Coupe du monde en Suisse à Melchsee-Fruyt et à Mürren. Lors de la Coupe du monde, les Championnats du monde juniors ont aussi été mis sur pied dans l'Oberland bernois.

Quelles ont été les causes des résultats insatisfaisants enregistrés récemment dans les disciplines nordiques?

Ces dernières années, nous avons investi davantage dans les disciplines nordiques, nous avons amené de grands événements comme la première épreuve de Coupe du monde de biathlon sur sol suisse en 2023 et les Mondiaux en 2025. Les attentes sont donc élevées. Nous ne nous voulons pas simplement montrer que nous sommes capables d'organiser de tels événements, mais nous souhaitons être au top sur le plan sportif et décrocher des médailles. Il faut apporter une mentalité de gagnant à tous les niveaux. Nous avons annoncé les objectifs clairement. C'est du sport de performance, participer ne suffit pas. Nous allons donc nous organiser en conséquence. Cela vaut pour toutes les disciplines nordiques.

Tu as évoqué la première épreuve de Coupe du monde de biathlon en 2023 à Lenzerheide ainsi que les Championnats du monde deux ans plus tard. Qu'est-ce qui te fait croire que l'équipe de Suisse saura enthousiasmer son public?

En biathlon, on assiste actuellement à un changement de génération. Avec Selina Gasparin et Benjamin Weger, deux moteurs de l'équipe pendant de nombreuses années ont pris leur retraite. Mais la relève est là, avec notamment Amy Baserga, Niklas Hartweg, Sebastian Stalder ou Laurin Fravi, qui ont déjà laissé une impression très positive. Une phase passionnante nous attend. Les anciens leaders de l'équipe ne feront plus d'ombre et beaucoup de choses se mettent maintenant en place. Nous voulons également renforcer les compétences en ski de fond. D'autre part nous devons être assez forts au tir et assembler les deux éléments pour former une unité.



**JE SUIS OPTIMISTE:
NOUS OFFRIRONS À NOUVEAU
BEAUCOUP DE JOIE AUX FANS
SUISSES DE SPORTS DE NEIGE.**

Hormis les Mondiaux de biathlon en 2025, les Championnats du monde de snowboard et de ski freestyle auront aussi lieu en Suisse, plus précisément en Engadine. Deux ans plus tard, les Mondiaux de ski alpin pourraient aussi être organisés dans notre pays. L'attribution des Mondiaux se fera fin mai à l'occasion du congrès de la FIS. Selon Swiss-Ski, quelles sont actuellement les chances de la candidature de Crans-Montana?

Il y a quatre candidats, donc je dirais 25% (*il rit*). A la FIS, les cartes ont été rebattues il y a une année. En fin de compte, toutes les candidatures sont bonnes. La chance d'obtenir la cerise sur le gâteau avec Crans-Montana est réelle. Nous disposons d'un excellent dossier et sommes candidats pour la deuxième fois. Mais, en dernier ressort, la décision est prise par un vote démocratique des membres du conseil de la FIS. Nous allons faire tout notre possible pour convaincre les personnes habilitées à voter de soutenir la candidature de Crans-Montana.

Toutes les épreuves de Coupe du monde en Suisse ont pu se disputer en présence de spectateurs pendant l'hiver 2021/22 et la plupart d'entre elles par un temps radieux. Après un mauvais hiver fortement impacté par le Covid-19 et quelques annulations dues aux conditions météorologiques, cela a mis du baume au cœur des sports d'hiver suisses.

Cela a été extrêmement important. Déjà au mois de décembre, nous avons eu de bonnes conditions lors des épreuves de Coupe du monde disputées aux Grisons, même si à ce moment-là, tout n'était pas si simple à cause du Covid-19. Une image restera gravée encore longtemps dans ma mémoire: quand je suis arrivé au stade à Adelboden, il y avait des milliers de personnes avec des drapeaux suisses derrière moi. Certains en ont pleuré de joie, avant même que le premier coureur ne s'élanche, juste parce qu'on pouvait enfin à nouveau vivre ces moments-là.

Le sport de la relève et de loisirs a aussi connu un retour à la normalité, à l'exception de

l'annulation de JUSKILA. Cela a dû être un grand soulagement pour Swiss-Ski.

Oui, c'est un énorme soulagement. Pendant la saison 2020/21, nous avons créé le «Challenge 21» en raison des annulations des événements de la relève et du sport de loisirs liées au Covid-19. C'était important. Cette fois, nous avons à nouveau pu nous retrouver sur la neige, transmettre du plaisir, partager des expériences, entre les enfants, mais aussi entre les familles. L'hiver dernier, la météo a été la majeure partie du temps très bonne. Nous avons enregistré un nombre d'inscription record. Les sports de neige ont toujours vécu d'une manière ou d'une autre, mais cette fois nous avons renoué avec une vraie saison, comme par le passé, avec beaucoup de monde.

Malgré tout, le Covid-19 nous a constamment accompagnés pendant la saison 2021/22, surtout les athlètes ainsi que les membres de l'encadrement des équipes. Au plan logistique et administratif, le volume de travail est resté presque le même que la saison précédente.

C'est vrai, il n'y a pas eu moins de travail. Mais ce travail était aussi différent. L'hiver précédent, nous avons appris à gérer cette situation, en particulier pour ce qui est des procédures. Globalement, nous étions plus détendus quand il fallait réagir à des situations changeantes ou attendre des décisions des autorités. Cela ne signifie toutefois pas que l'hiver passé n'a pas représenté un défi. Pour les organisateurs, de nombreuses ressources et de grosses sommes d'argent sont en jeu. Au final, nous pouvons toutefois dire que nous avons pris les bonnes décisions. Néanmoins, le Covid-19 était omniprésent, surtout pour les athlètes qui devaient sans arrêt se faire tester. Naturellement, la tension et l'incertitude étaient particulièrement élevées avant les Jeux olympiques. En Coupe du monde, un trop grand nombre d'athlètes n'a malheureusement pas pu se présenter au départ en raison du Covid-19.

Cette saison écoulée marque aussi la fin d'un cycle olympique. Quelles sont tes attentes et tes espoirs pour l'hiver de Mondiaux 2022/23?

Si nos leaders dans les différentes disciplines sont épargnés par les blessures, nous pouvons construire sur la base de l'excellente saison qui vient de s'écouler. Dans les domaines où nous avons du potentiel que nous n'avons pas pu matérialiser, il s'agit de tirer les bonnes conclusions. Je suis convaincu que de nouveaux venus vont mettre la pression à l'interne sur les athlètes confirmés pendant la saison à venir. C'est pourquoi je me réjouis beaucoup de l'hiver à venir et je suis optimiste: nous offrirons à nouveau beaucoup de joie aux fans suisses de sports de neige.

INTERVIEW: ROMAN EBERLE



SWISS-SKI ET AUDI SUISSE L'ÉQUIPE QUI RÉUSSIT

Celui qui renonce à devenir meilleur cesse déjà d'être bon. Quel est donc le secret qui permet à Audi et à Swiss-Ski de toujours avoir un tournant d'avance? Les épisodes «one turn ahead – the power of progress» vous le révéleront.

Audi Suisse et Swiss-Ski défendent une maxime: la force du progrès. Les francs succès ne sont obtenus que grâce à des objectifs ambitieux et une équipe exceptionnelle. Un équipement sur mesure, une technique avancée et une constance indéfectible. Tout repose sur les personnes qui tirent le maximum des matériaux disponibles. La force mentale et la passion sont indispensables pour monter sur la plus haute marche du podium. Audi Suisse et Swiss-Ski ont développé ensemble un format de contenu qui va au-delà de la simple série de vidéos. L'accent est mis sur la technologie, l'équipement, les valeurs communes, les grandes émotions ainsi que les connaissances d'initiés.

«Dans l'esprit d'une recette du succès, le spectateur apprend à connaître les ingrédients d'un succès durable dans le ski. Chaque épisode met l'accent sur un ingrédient différent, au travers du portrait et de l'accompagnement des héros et pilotes de la scène de Swiss-Ski. La série souligne les visions modernes et les valeurs communes entre Swiss-Ski et Audi», explique Fabian

Koch, responsable du marketing de contenu Audi pour ce projet.

Contenu et protagonistes

Dans les deux premiers épisodes de «one turn ahead», des experts renommés, des ambassadeurs Audi et des athlètes de Swiss-Ski parleront de l'importance de l'équipement personnel, de la raison pour laquelle il peut être transporté dans les bagages à main et de l'importance d'une bonne technique. Pour ne citer qu'un seul temps fort: Karl Frehsner, légende vivante du ski, sera de la partie.

Audi Suisse se présente volontairement de manière discrète, car les émotions et les valeurs communes sont au centre des préoccupations. L'accent est mis sur les performances des sportifs de haut niveau et sur leurs performances exceptionnelles. En tant que partenaire de mobilité, Audi est aux côtés des athlètes tout au long de la saison et les emmène littéralement «au sommet», c'est-à-dire sur la montagne, grâce à des véhicules innovants, associés à la légendaire transmission quattro, quelles que soient les conditions.

Pour le troisième épisode sur le thème de la responsabilité, le partenariat de longue date entre Dieter Jermann, Brand Director Audi Suisse et Urs Lehmann, président de Swiss-Ski, a été

abordé sous un angle complètement différent et la mise en œuvre de l'engagement en termes de communication a fait l'objet de discussions.

Le quatrième épisode consacré à la force mentale met en lumière les aspects psychologiques qui, en plus d'un entraînement rigoureux, constituent un élément important dans le quotidien des athlètes et contribuent de manière déterminante à leur succès. Le retour réussi d'Andri Ragetli, ambassadeur de la marque Audi et vainqueur des X-Games 2022 en slopestyle, en est un exemple.

L'épisode final, le cinquième de la série, lève le voile sur les coulisses et se concentre sur le thème de la passion, car c'est l'une des émotions les plus fortes et elle pousse l'être humain à agir. Du temps, des larmes, de la sueur, du sang – on investit tout – sans garantie de succès. Marco Odermatt l'a prouvé en remportant le classement général de la coupe du monde. Le gros globe de cristal est l'un des trophées les plus prestigieux du ski alpin.

Toutes les félicitations de l'équipe Audi Suisse pour ce succès extraordinaire.



Vous trouverez tous les épisodes ici:

Entretien avec René Harrer,
Directeur des ventes et du marketing chez Head

2022 EST UNE ANNÉE FANTASTIQUE POUR L'INDUSTRIE!

*Aux JO d'hiver à Pékin, une médaille sur deux en ski alpin
a été décrochée par des athlètes chaussant des skis Head.*

*En d'autres termes, au moins un skieur ou une skieuse Head est monté(e) sur le podium
dans chacune des dix compétitions – dont quatre Suisses et Suissesses.*

*Qu'est-ce qui rend la marque du Vorarlberg, propriété
du président élu de la FIS Johan Eliasch, si dominante?*

*Nous nous sommes penchés sur cette question et l'avons abordée avec René Harrer,
directeur des ventes et du marketing chez Head International.*

Monsieur Harrer, six fois l'or, quatre fois l'argent et cinq fois le bronze: les bouchons de champagne ont dû sauter plusieurs fois à Kennelbach durant les JO d'hiver de Pékin?

René Harrer: C'est vrai. Nous avons eu toutes les raisons de nous réjouir. Et c'était en même temps la confirmation que nos athlètes se sont présentés au départ avec du bon matériel.

On entend dire que les skis Head sont particulièrement bons sur la neige artificielle. Est-ce le cas?

Je ne dirais pas ça comme ça. A Pékin, c'était de la neige artificielle; plus ou moins comparable avec la neige que l'on trouve aux Etats-Unis, sèche et parfois balayée par le vent. Nos skis marchent aussi très bien sur ces pistes. Mais comme on le sait, nous n'avons

pas eu la possibilité de réaliser de tests sur les pistes de neige artificielle à Pékin pour voir l'effet de la neige artificielle sur les carres et les spatules.

En ski alpin, vous avez 57 athlètes de haut niveau sous contrat. Vous devez avoir un nombre incroyable de feedbacks?

En effet. Ils skient sur des modèles différents et donnent, grâce à leurs retours, une forte impulsion pour les ajustements à court terme et le développement à long terme. Beat Feuz, par exemple, préfère d'habitude utiliser en course des modèles plutôt anciens, qui ont fait leurs preuves pour lui; à Pékin, il a très vite constaté lors des manches d'entraînement que les nouveaux modèles étaient davantage adaptés à la neige artificielle.

Atomic a longtemps été le leader en ski alpin. Il semble désormais qu'une autre marque produite en Autriche l'ait délogée.

La domination d'Atomic a duré de longues années. Ce fut le cas du milieu des années 90 au début des années 2010. A cette époque, ils étaient également la marque leader dans la vente. Head disposait à l'époque d'une petite équipe, avec notamment le Liechtensteinois Marco Büchel. Johan Eliasch, qui avait repris l'entreprise en 1995, a décidé d'investir dans le sport de compétition. En 2005, Didier Cuche a été le premier grand athlète à nous rejoindre; un an plus tard, ce fut au tour de Bode Miller. En 2005 aussi, l'ancien skieur autrichien Rainer Salzgeber a repris la direction du sport de compétition. A partir de là, les choses ont commencé à monter en flèche et le premier point



culminant a été la médaille d'or de Patrick Staudacher aux Mondiaux d'Åre en 2007. Après les JO d'hiver 2010, Aksel Lund Svindal et Ted Ligety, notamment, sont encore venus nous rejoindre.

Et aujourd'hui, vous êtes le leader dans le sport de compétition et sur le marché?

Pendant 15 ans, nous nous sommes intéressés de près au sport de compétition et en avons fait un objectif. Cela a aidé la marque et la distribution.

Il y a encore 20 ou 25 ans, les consommateurs n'avaient aucune idée quand on leur demandait quelle était la marque de ski d'un athlète X ou Y. Et aujourd'hui?

Ça n'a pas changé. Peu de gens savent quelle marque un athlète utilise. L'effet de reconnaissance se reflète plutôt dans le fait que nous choisissons les «Local Heroes» dans les pays où le ski est roi. Ils font vibrer les fans. Prenons l'exemple de l'Américain Ryan Cochran-Siegle. Il a remporté la médaille d'argent en super-G, et il skie sur Head. Grâce à cette médaille, il nous a fait de la publicité aux Etats-Unis. Cela permet aussi de sensibiliser davantage à une marque, car un tel athlète apparaît tout à coup sur les canaux de communication les plus divers.

Sur votre site Internet, vous ne présentez pas seulement les athlètes actuels, mais aussi les «ambassadeurs» de Head. On y trouve d'anciens champions qui ne sont plus actifs depuis longtemps. Les stars mondiales sont-elles de plus en plus rares?

C'est clairement plus difficile qu'avant. La question est de savoir pourquoi? Les réseaux sociaux jouent un rôle décisif, en plus des caractères individuels de ces sportifs de haut niveau, bien sûr. Ils sont de plus en plus réticents, car il ne doit plus y avoir «d'histoires», comme cela pouvait encore être le cas à l'époque de Franz Klammer. Malgré tout, Il y en aura toujours quelques-uns.

Qui pourrait être une star mondiale?

Marco Odermatt a tout ce qu'il faut pour en devenir un.

Mais il n'est pas encore chez vous. Pourrait-il venir?

C'est en tout cas un grand athlète.

Investir dans une équipe de ski performante coûte beaucoup d'argent et de persévérance.

Mais il faut aussi une équipe constante en arrière-plan. Est-ce le cas chez Head?

Une équipe de longue date avec peu de fluctuation est une chose; mais il faut aussi et surtout des gens qui développent une passion et une compréhension pour ce sport. Et oui, il faut aussi les moyens financiers nécessaires. Chez nous, je pense que le mélange est parfait. >

L'objectif de Head est de vendre le plus de skis possible. Les regards sont maintenant tournés vers le «nouveau marché» chinois.

Ces grands espoirs se matérialiseront-ils?

Les marchés se développent très bien actuellement. En ce moment, tout le monde a le regard tourné vers la Chine. Un marché existe, il est très modeste puisqu'il compte 60 à 70 commerçants d'articles de sport pour toute la Chine. Imaginez un peu la situation. De nouveaux villages sont en construction. Des copies de Whistler Mountain ou de Beaver Creek sont par exemple reproduites. Il faut des pistes pour que les gens puissent aussi skier. Je compte sur un bon marché de taille moyenne. Le marché du ski en Chine ne sera pas la vache à lait que beaucoup espèrent. Mais nous sommes bien sûr heureux que ce marché se développe en direction des sports d'hiver.

La saison dernière, il aurait été plus facile de vendre de skis sans la pandémie de Covid-19, qui a également affecté l'industrie du ski.

Quels en ont été les impacts?

Les saisons 20/21 et 21/22 ont été marquées par la pandémie. Le sujet du manque de matières premières va encore nous accompagner. Tout prend deux à trois mois de plus que d'habitude et les coûts de la logistique s'envolent. Néanmoins, 2022 sera une année fantastique pour l'industrie.

Vous vous concentrez sur le ski alpin et le snowboard. Pendant la pandémie, il est clairement apparu que les personnes actives aimeraient aussi pratiquer d'autres sports.

C'est un choix volontaire de ne pas être présents partout, pour garantir le plaisir d'être là où l'on est. Et c'est vrai: le ski de randonnée s'est développé de manière remarquable pendant la pandémie. Nous voyons déjà un potentiel dans ce domaine et nous voulons en prendre une part.

Le nombre d'unités sur le marché mondial du ski se répartit entre la vente et la location.

La location est-elle aussi l'une des raisons pour lesquelles le nombre de skieurs a plutôt augmenté sur les pistes de ski alpin?

C'est vrai. Dans le monde, 60 à 65 millions de personnes pratiquent activement le ski et sont en permanence sur les pistes durant l'hiver. De nouveaux marchés sont apparus, comme la Pologne, la République tchèque et la Slovaquie. Et ce nouveau groupe cible n'en est qu'à ses débuts. C'est aussi vrai que la location représente aujourd'hui une part de plus en plus importante. A l'échelle mondiale, j'estime que la part de la location est d'environ 70%. Cette évolution a débuté il y a 20 ou 30 ans et aujourd'hui, la location est devenue un énorme business. Pour beaucoup de gens, la location d'équipement présente un grand

avantage en termes de transport, de déplacement, etc.

Que dites-vous sur le changement climatique?

Les journées de ski ont augmenté dans le monde entier et le besoin de nature, d'air frais et d'activité saine est considérable. Le ski fait partie des rares sports qui peuvent être pratiqués en famille. Le changement climatique est bien sûr un sujet qui préoccupe tout le monde.

Les questions de savoir quand tombera la première neige et combien de temps elle restera au printemps ont toujours existé. Météo Suisse indique que depuis 1931, il n'y a eu que 20 fois un Noël vraiment blanc dans la région de Zurich.

Je pense que nous devons diffuser des nouvelles positives et ne pas toujours chercher des raisons qui nous empêchent de profiter de la nature.

INTERVIEW: JOSEPH WEIBEL

L'HISTOIRE DE HEAD

1950

Création par Howard Head

1985

Ministar fait l'acquisition de HEAD par le rachat d'AMF

1989

La direction rachète HEAD, Tyrolia et Mares pour former HTM

1993

Vente de HTM à Austria Tabak

1995

Johan Eliasch prend le contrôle via HTM

2000

Création et entrée en bourse de Head N.V.

2013

Head devient une société privée

Les domaines

Sports d'hiver, sports de raquette, sports nautiques, vêtements de sport et licences

Marques

Head, Penn (tennis)
Tyrolia (fixations)
MARES, SSI et rEvo (plongée)
LivAboard (vacances et excursions de plongée)
Zoggs (lunettes, maillots de bain, équipement)
Indigo (skis, casques, lunettes de ski, accessoires de ski, snowboards)

LES ATHLÈTES HEAD

SUISSE

Lara Gut
Corinne Suter
Wendy Holdener
Camille Rast

Beat Feuz
Justin Murisier
Tanguy Nef
Gilles Roulin
Ralph Weber

INTERNATIONAL (sélection)

Elena Curtoni (ITA)
Sara Hector (SWE)
Cornelia Hütter (AUT)
Ranghild Mowinckel (NOR)
Anna Swenn-Larsson (SWE)
Kajsa Vickhoff Lie (NOR)

Mathieu Faivre (FRA)
Kjetil Jansrud (NOR)
Vincent Kriechmayr (AUT)
Mathias Mayer (AUT)
Alexis Pinturault (FRA)

AMBASSADEURS

Elisabeth Görgl
Maria Höfl-Riesch
Lindsey Vonn
Tina Weirather
Marco Büchel
Didier Cuche
Hubertus von Hohenlohe
Franz Klammer
Ted Ligety
Patrick Ortlieb
Aksel Lund Svindal

**JEUX OLYMPIQUES D'HIVER 2022 À PÉKIN
SKI ALPIN: TABLEAU DES MÉDAILLES SELON LES MARQUES**

Discipline	Or	Argent	Bronze
<i>Hommes</i>			
Descente	Head	Head	Head
Super-G	Head	Head	Atomic
Combiné	Head	Atomic	Head
Slalom géant	Stöckli	Rossignol	Rossignol
Slalom	Dynastar	Head	Völkl
<i>Femmes</i>			
Descente	Head	Atomic	Atomic
Super-G	Head	Atomic	Rossignol
Combiné	Rossignol	Head	Rossignol
Slalom géant	Head	Rossignol	Head
Slalom	Rossignol	Rossignol	Head

Zone mixte

Mondiaux juniors de ski alpin

FRANJO VON ALLMEN COLLECTIONNE L'ARGENT À PANORAMA

Trois médailles d'argent pour Franjo von Allmen: le skieur de l'Oberland bernois a joué un rôle bien en vue pour la Suisse lors des Championnats du monde juniors de ski alpin au Canada. Aline Höpli et l'équipe du Team Event ont complété le tableau des médailles pour la Suisse.

La première tentative a déjà été la bonne: Franjo von Allmen (Boltigen) a apporté à la Suisse sa première médaille lors de la descente des Championnats du monde juniors à Panorama (CAN). Il a terminé 2^e et a ainsi confirmé son excellente forme affichée en Coupe d'Europe et dans les courses FIS. Moins de 24 heures plus tard, le Bernois a doublé son capital en super-G en décrochant une nouvelle médaille d'argent. Il n'a manqué le titre mondial junior que pour 0"13. La collection de médailles d'argent du skieur de 20 ans s'est encore enrichie d'une unité le lendemain

avec un nouveau titre de vice-champion du monde. Cette fois-ci, il ne lui a manqué que six centièmes pour l'emporter et il a finalement terminé 2^e ex æquo. Le combiné a



Deux médailles en combiné: Franjo von Allmen a terminé en argent chez les hommes et Aline Höpli en bronze chez les femmes après une folle remontée.

également souri aux femmes grâce à Aline Höpli (Gossau). La Saint-Galloise a remonté 21 places lors du slalom pour prendre une excellente 3^e place. La quatrième médaille n'a toutefois pas été la dernière pour la Suisse: les jeunes Helvètes ont ajouté une dernière médaille à l'occasion du Team Event. Le quatuor composé de Delphine Darbellay, Delia Durrer, Reto Mächler et Eric Wyler s'est paré de bronze.

Avec un total de cinq médailles, ces Mondiaux juniors au Canada ont été les meilleurs pour la Suisse depuis ceux de Val di Fassa en 2019, où la délégation de Swiss-Ski avait remporté sept médailles. Pourtant, avec un peu de chance au niveau des centièmes, le tableau des médailles aurait pu être encore plus garni à Panorama: Delia Durrer n'a en effet manqué la médaille de la descente d'ouverture que pour deux petits centièmes.

RAMONA HIRT

Championnats suisses de ski alpin BRACK.CH

LES TITRES NATIONAUX REVIENNENT À DES HABITUÉS

Les meilleur(e)s athlète(s) suisses de ski alpin se sont affrontés pour les titres nationaux lors des Championnats suisses BRACK.CH à St-Moritz du 23 au 27 mars 2022. Les anciennes et anciens médaillés des championnats nationaux ont dominé la compétition.

Wendy Holdener a remporté le titre de championne suisse de slalom pour la sixième fois de sa carrière. Niels Hintermann a décroché son troisième titre national en descente. Quant à Ramon Zenhäusern et Delia Durrer, ils ont défendu avec succès leur titre de l'année dernière, respectivement en slalom et en descente.

Dix noms différents ont été inscrits au tableau des vainqueurs au total des cinq disciplines courues chez les hommes et les femmes. Mais un seul est apparu pour la première fois en tête d'un classement des Championnats suisses BRACK.CH: celui de la Fribourgeoise Noémie Kolly, qui a fêté son premier titre national en remportant le combiné alpin. Delia Durrer (descente), Corinne Suter (super-G), Jasmina Suter (slalom géant) et Wendy Holdener (slalom) avaient déjà toutes un titre national à leur palmarès avant ces nouveaux succès. Chez les hommes également, les vainqueurs sont des «récidivistes»: Luca Aerni (combiné alpin), Loïc Meillard (slalom géant), Ramon Zenhäusern (slalom), Niels Hintermann (descente) et Justin Murisier (super-G) avaient tous déjà remporté des médailles lors de Championnats suisses élites. Ce dernier nommé a même ramené un jeu complet de médailles de son séjour en Engadine, car en plus de l'or en super-G, il a également remporté l'argent en descente et le bronze en slalom géant.

Jasmina Suter a également remporté trois médailles à St-Moritz. La Schwytzoise est devenue championne suisse de slalom géant, décrochant ainsi le deuxième titre national de sa carrière après sa victoire en super-G en 2015. Elle a également terminé 2^e tant en super-G qu'en descente.

RAMONA HIRT



Championnats du monde juniors et U23

DEUX FOIS L'OR U23 POUR L'ÉQUIPE SUISSE DE SKI DE FOND

Les Championnats du monde juniors et U23 ont eu lieu à la fin février à Lygna (NOR). Les temps forts dans le camp suisse ont été les triomphes d'Anja Weber et de Valerio Grond.

Dès l'ouverture des Championnats du monde U23, Anja Weber a fait sensation en remportant l'or sur le 10 km en style classique. La fondeuse de 20 ans s'est imposée en départ individuel de justesse devant la Lettonne Patricija Eiduka. La 3^e place est revenue à la Russe Veronika Stepanova, qui avait mené le relais russe à la victoire en tant que dernière relayeuse lors des JO d'hiver à Pékin. La Grisonne Nadja Kälin, 5^e, a échoué à seulement trois secondes de la médaille de bronze.

La dernière championne du monde suisse U23 était Nathalie von Siebenthal, qui avait raflé l'or en skiathlon à Almaty en 2015. Le Lucernois Cyril Fährndrich s'est également montré très en vue lors de la course individuelle des hommes U23 et s'est classé au pied du podium (4^e). Le fondeur de 22 ans a longtemps été en course pour les médailles, avant de perdre un rang dans le dernier tour.

Deux jours seulement après Anja Weber, Valerio Grond a offert une deuxième médaille d'or à la délégation de Swiss-Ski. Le Grison a été couronné champion du monde de sprint U23 pour devenir le premier champion du monde suisse U23 depuis Dario Cologna (en 2008, à Mals). Le fondeur de Monstein a été

aux avant-postes tout au long de la journée de compétition. Même un bris de bâton ne l'a pas empêché de gagner. Dans le relais mixte U23, la Suisse a longtemps semblé en mesure de remporter une troisième médaille. Elle a finalement terminé 4^e et il lui a manqué 18 secondes pour décrocher une médaille en relais après les deux victoires individuelles. Chez les juniors filles, Siri Wigger s'est classée 12^e du départ en ligne sur le 15 km en style libre, obtenant ainsi le meilleur résultat des juniors filles lors de ces joutes. Fabrizio Albasini était lui aussi en bonne forme et s'est classé 9^e chez les juniors tant lors du départ en ligne (30 km) que lors du départ individuel (10 km).

LUKAS KURTH

UNE NOUVELLE RELATION, DIFFÉRENTE, S'ÉTABLIT AVEC LE CLIENT DU MAGASIN DE SPORT

PATRICK BUNDELI, CEO D'INTERSPORT SUISSE



Les pénuries de livraison et de matières premières n'épargnent pas l'industrie des articles de sport. La pandémie de Covid-19 a fortement influencé les magasins de sport, comme tout le commerce de détail. Malgré tout, Patrick Bundeli (54 ans), CEO d'INTERSPORT Suisse et ses quelque 200 revendeurs spécialisés, envisage l'avenir avec optimisme car, selon ses mots, «beaucoup de gens ont découvert ou redécouvert le sport».

Patrick Bundeli, l'économie suisse a ressenti la crise du Covid-19 de diverses manières et en a souffert. A quel point le commerce d'articles de sport a-t-il été touché?

Patrick Bundeli: Le commerce d'articles de sport n'a pas été épargné par les fermetures de magasins, pas plus que le reste du commerce de détail. Par conséquent, le commerce en ligne a encore gagné du terrain, même si tout ce qui est proposé dans le secteur des articles de sport ne trouve pas forcément écho en ligne. Je pense notamment aux sports d'hiver. S'il est possible d'acheter des skis ou des chaussures de ski en ligne, il arrive régulièrement que les clients se rendent chez nos revendeurs spécialisés avec du matériel qui ne convenait pas.

Vos partenaires franchisés en Suisse ont leurs magasins en plaine, mais surtout dans les régions de montagne. Contrairement aux pays voisins, les sports d'hiver alpins ont également pu être pratiqués durant le premier hiver de la pandémie en 2020. Cela s'est-il reflété positivement sur les magasins de station?

Les partenaires des destinations à forte clientèle internationale ont plus souffert que les autres. Mais c'est surtout dans le domaine de

la location que les choses se sont compliquées; le fédéralisme suisse a eu pour conséquence des réglementations et des contraintes différentes dans chaque canton. Cela a parfois été un vrai défi pour les magasins.

Avec le recul, quelles conclusions positives pouvez-vous tirer de ces deux dernières années?

Les Suisses ont redécouvert leur pays; les sports individuels comme le ski de fond, la randonnée, le ski de randonnée, la course à pied et le fitness en plein air ont été les grands gagnants. Mais le bilan positif est que beaucoup de gens ont découvert ou redécouvert le sport.

Et pensez-vous que cela va durer?

Il y a toujours quelque chose qui reste. Il est dans l'intérêt de tous que cette tendance au bien-être physique se poursuive. Une partie de cette «nouvelle génération sportive» s'éloignera à nouveau du sport, mais beaucoup continueront à s'adonner à l'activité physique.

Les goulots d'étranglement dans la production et l'approvisionnement sont l'une des conséquences désagréables de la pandémie.

Ils vont même s'intensifier avec la guerre en Ukraine. Quel est l'impact de ces circonstances défavorables sur les magasins de sport?

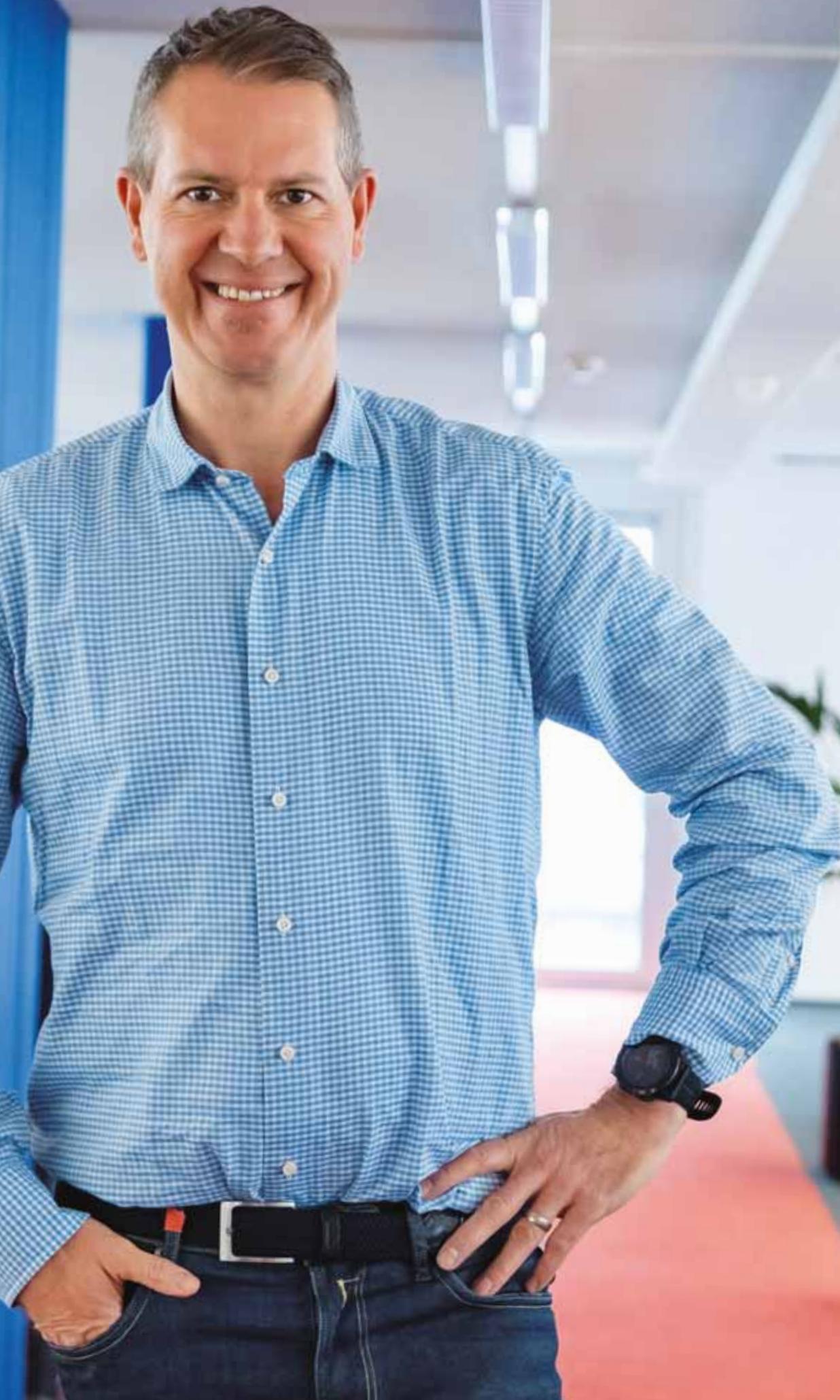
Nous devons nous habituer temporairement à des livraisons tardives en provenance d'Asie et à des niveaux de stocks faibles. Avec la crise en Ukraine, la structure des prix est encore plus affectée par l'augmentation des coûts de transport. La tension ne devrait pas se relâcher avant un ou deux ans.

Au final, ce sont les chiffres de ventes qui comptent. Où en est-on à ce niveau-là?

Le chiffre d'affaires a chuté durant la pandémie, surtout dans le commerce stationnaire, ce qui n'a pas pu être compensé par le commerce en ligne. Mon regard sur l'avenir est modérément optimiste; parmi les facteurs sur lesquels on ne peut pas influencer, il y a non seulement la perturbation de la chaîne d'approvisionnement, mais aussi les conditions climatiques. Les hivers se raccourcissent...

... et les étés sont plus longs. Un changement au niveau des saisons est-il en train de se dessiner?

Si l'on jette un coup d'œil aux chiffres d'affaires, on constate qu'ils s'équilibrent de plus





CE QUI ME TIENT LE PLUS À CŒUR, ET JE LE RÉPÈTE VOLONTIERS, C'EST QUE LES MAGASINS DE SPORT SE SENTENT À L'AISE DANS LEUR NOUVEAU RÔLE.

en plus. C'est surtout la forte mode du vélo qui y contribue. Les vélos, avec ou sans moteur électrique, se situent dans le segment des prix élevés et influencent naturellement les chiffres d'affaires. Pas seulement en été, d'ailleurs, car le cyclisme devient de plus en plus un sport pratiqué toute l'année.

Que voyez-vous de positif dans cette évolution?

Il est tout à fait dans notre intérêt que les ventes d'été et d'hiver soient à peu près dans la même proportion. Cette situation reflète le besoin des consommateurs finaux actifs de faire du sport toute l'année.

Encore un mot sur l'hiver. Le secteur de la location prend de plus en plus de place.

Les stations de montagne sont-elles les premières à en bénéficier?

Le tableau est plutôt équilibré, mais on peut surtout dire que la location est en plein essor: la location continue de croître car elle s'inscrit dans la mode actuelle qu'est l'économie du partage. Cette tendance va également se renforcer dans d'autres domaines, indépendamment de la saison. Mais je ne veux pas dire par là que tout le monde ne fera plus que louer les équipements sportifs à l'avenir. En ski, par exemple, les «mordus» continueront à garder dans leur cave des spatules adaptées à toutes les conditions de piste et d'enneigement.

Comme dans d'autres secteurs du commerce de détail, on constate que le nombre de magasins de sport spécialisés ne cesse de diminuer. Les grossistes et le commerce en ligne sont-ils à l'origine de cette tendance baissière?

De nombreux magasins de sport étaient à l'origine des entreprises familiales traditionnelles.

De nombreux entrepreneurs doivent abandonner leur entreprise parce que la succession n'a pas fonctionné. Même s'il y a souvent des personnes intéressées parmi les collaborateurs ou à l'extérieur, de tels projets échouent souvent par manque de ressources financières.

N'est-ce pas dû au fait que les magasins de sport classiques et traditionnels ne sont plus adaptés à notre époque?

Les magasins de sport classiques, tels que nous les connaissions encore il y a dix ou vingt ans, auront du mal à l'avenir. Le conseil, la commande et la livraison sont de plus en plus dissociés. Le processus d'achat complet sur tous les canaux est devenu un besoin important. Cela implique notamment un bon entretien de conseil, une livraison à domicile...

... comme pour le commerce en ligne.

INTERSPORT Suisse exploite également une boutique en ligne. Qu'en pensent vos partenaires?

INTERSPORT.ch n'est pas une boutique en ligne d'INTERSPORT Suisse, mais à la fois une boutique en ligne d'INTERSPORT Suisse et de ses partenaires franchisés affiliés. La plateforme constitue l'accès au canal de vente numérique pour les revendeurs INTERSPORT.

Pouvez-vous l'expliquer plus précisément?

Le parcours client commence souvent en ligne et la tendance est à la hausse. Ainsi, celui qui n'a pas de visibilité numérique n'existe pas du point de vue du consommateur final. Aujourd'hui, un site web avec une adresse, des horaires d'ouverture et de belles photos ne suffit plus. Les clients veulent connaître ce qui est disponible, dans quelle taille, quelle couleur et à quel prix.

Mais n'est-il pas vrai que de nombreux commerçants de sport gèrent eux-mêmes leur propre plateforme en ligne?

Il y a certainement des magasins isolés qui tentent leur chance dans le commerce en ligne. Mais il faut pour cela des compétences très différentes de celles requises pour l'exploitation d'un magasin stationnaire. Nous avons nous-mêmes constaté à quel point une telle plateforme est complexe et exigeante sur le plan technique. Et si nous en sommes là aujourd'hui, c'est grâce à notre lien étroit avec un modèle existant d'INTERSPORT International.

Comment ce commerce fonctionne-t-il dans la pratique?

L'assortiment proposé sur notre boutique en ligne se compose aussi bien d'articles vendus dans les magasins de nos partenaires franchisés que dans notre entrepôt central. Un algorithme détermine la manière dont une commande en ligne est traitée. C'est là qu'intervient

le partenaire franchisé affilié, qui réalise la vente grâce à l'envoi depuis son magasin. Nous agissons comme une plateforme fermée pour nos partenaires franchisés. Le magasin de sport doit marquer des points avec le service et la compétence, et fidéliser le client en fournissant de bons conseils.

Les revendeurs spécialisés ne deviendront-ils pas un jour superflus, étant donné que l'on trouve beaucoup d'informations sur Internet et que le consommateur n'a plus guère besoin de conseils?

Au contraire. Une nouvelle relation, différente, s'établit avec le client. Le revendeur spécialisé devient un coach en matériel et un animateur qui suscite l'enthousiasme du consommateur. Il faut pour cela que le revendeur spécialisé fasse preuve de l'enthousiasme nécessaire et soit prêt à tester un nouvel équipement sportif avec le client «sur le terrain», pourquoi pas en l'associant à un événement.

Par exemple?

Un bon exemple est le traditionnel événement de test de skis «INTERSPORT Ski-Festival Zermatt», que nous soutenons depuis deux ans et qui offre à nos partenaires la possibilité d'acheter un package événementiel prêt à l'emploi pour leurs clients. Le sport est une chose, le cadre social en est une autre. Le revendeur spécialisé obtient ainsi une valeur ajoutée pour son client.

INTERSPORT Suisse est le plus grand réseau de magasins de sport en Suisse. Quels sont les défis que le CEO Patrick Bundeli devra relever à court et moyen terme?

Le développement de la vente au détail sur tous les canaux de notre entreprise nous occupera encore un certain temps. Ce qui me tient le plus à cœur, et je le répète volontiers, c'est que les magasins de sport se sentent à l'aise dans leur nouveau rôle. Et que les professionnels qui travaillent en première ligne aient une grande passion pour les produits qu'ils vendent à nos consommateurs finaux. Trouver des professionnels prêts à venir en magasin même le samedi restera encore et toujours un grand défi.

INTERVIEW: JOSEPH WEIBEL

INTERSPORT SUISSE

INTERSPORT Suisse est preneur de licence et actionnaire d'INTERSPORT International et est présent en Suisse avec 166 partenaires franchisés et d'achat dans 258 points de vente. Les magasins de sport rattachés à INTERSPORT réalisent un chiffre d'affaires annuel de vente au détail d'environ 286 millions de francs.



ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DE SWISS-SKI

RÉUNION DE FAMILLE AU SC LA BERRA

Les délégués de Swiss-Ski ont dû patienter deux ans avant de pouvoir à nouveau participer sur place à une AD de Swiss-Ski. Le grand retour est prévu pour le 25 juin 2022: Swiss-Ski invite la famille des sports de neige suisses à se réunir lors de l'Assemblée des délégués qui aura lieu à La Roche (FR). L'organisateur et hôte sera le ski-club La Berra. Parmi ses quelque 370 membres figure notamment Mathilde Gremaud, triple médaillée olympique!

La Berra, montagne fribourgeoise emblématique située dans la région de La Gruyère, est un espace de détente et de sport à la fois petit et raffiné aux portes de La Roche. Du sommet de La Berra, qui culmine à 1719 m, le visiteur jouit d'une vue spectaculaire sur le lac de la Gruyère et au loin sur le Pays des Trois-Lacs et le Jura, ainsi que sur les Préalpes fribourgeoises jusqu'aux sommets enneigés des Alpes bernoises. Le domaine skiable est desservi par un télécable avec sièges et cabines ainsi que par quatre téléskis. Il compte plus de 20 km de pistes, trois restaurants, une école de ski, des sentiers de raquettes balisés et même un parcours Vitaski pour les randonneurs à ski. Tout cela fait de La Berra un lieu de rencontre très apprécié, en particulier par les familles.

Une triple médaillée olympique pour ambassadrice

Le ski-club local de La Berra est également une grande famille selon Gertrude Perroud, présidente du ski-club depuis 2019: «Au sein de notre ski-club, nous vivons et pratiquons notre passion commune pour les sports de neige. Les entraîneurs, moniteurs ou bénévoles mettent la main à la pâte et nous nous réjouissons bien sûr énormément des succès des autres membres.» En fin de compte, de tels succès ne sont pas seulement la meilleure preuve que le club est sain et que ses structures fonctionnent bien, c'est aussi la meilleure publicité

pour le club. Avec la skieuse Noémie Kolly et la freestyleuse Mathilde Gremaud, le SC La Berra dispose actuellement de deux figures de proue. Toutes deux étaient sélectionnées pour les JO d'hiver à Pékin et Mathilde Gremaud est même revenue dans le giron familial avec deux médailles olympiques. Un moment véritablement historique pour le SC La Berra et un fait dont le ski-club fribourgeois peut se targuer.

La promotion de la relève:

une affaire de cœur pour le SC La Berra

«L'or en slopestyle, le bronze en big air ainsi que l'argent en slopestyle il y a quatre ans à Pyeong-Chang – nous sommes bien évidemment très fiers du jeu de médailles complet décroché par notre membre du club Mathilde», confirme Gertrude Perroud. Le fait que deux membres du club aient été sélectionnées pour Pékin, Mathilde Gremaud et Noémie Kolly, est un signe que le SC La Berra travaille bien en matière de promotion de la relève. Et le fait que six membres du SC La Berra aient participé à la finale du Grand Prix Migros de cette année et qu'ils aient manqué de peu le podium avec une 4^e place en combiné (par Mathieu Roulin, né en 2010) et une 5^e place en slalom géant (Romain Monney, né en 2006) montre que les structures de la relève fonctionnent au sein du ski-club. «En plus de Mathilde et Noémie, nous avons en effet d'autres athlètes en devenir dans notre club», confie Gertrude Perroud, qui ajoute qu'il y a aussi des talents prometteurs parmi les plus jeunes membres du club. D'ailleurs, le SC La Berra met un accent particulier sur la promotion de la relève. La présidente cite ainsi la transmission de la passion du ski et la formation des jeunes comme étant les valeurs les plus importantes pour du ski-club: «Pouvoir communiquer ma passion pour le ski aux jeunes générations est ma mission principale, que ce soit pour le ski alpin, le freestyle ou le ski-alpinisme», explique Gertrude Perroud.

BIENVENUE À LA ROCHE

Swiss-Ski vous invite à sa 118^e Assemblée des délégués

Après deux ans d'interruption, c'est avec un plaisir non dissimulé que nous accueillerons bientôt la famille Swiss-Ski à La Roche, au cœur du canton de Fribourg. La 118^e Assemblée des délégués de Swiss-Ski aura lieu le 25 juin 2022 dès 14 h dans la salle polyvalente de La Roche, Route de la Gruyère, 1636 La Roche.

Le SC La Berra se consacre déjà de manière intensive aux préparatifs de ce rendez-vous incontournable des sports de neige suisses et se réjouit d'accueillir la famille Swiss-Ski.

Outre la partie statutaire, nous sommes particulièrement heureux de pouvoir récompenser des membres méritants de la famille Swiss-Ski pour leur engagement ainsi que des athlètes de Swiss-Ski pour leurs succès et de nommer de nouveaux membres d'honneur. Après une pause de deux ans due à la pandémie, nous rattrapons également, à l'occasion de la 118^e AD, les hommages et distinctions qui n'ont pas pu être rendus lors des AD 2020 et 2021. Concrètement, les cinq personnes suivantes ont été nommées membres d'honneur de Swiss-Ski lors de l'Assemblée des délégués en ligne 2021: Karl Frehsner (éternel entraîneur à succès en ski alpin), Enzo Filippini (ancien président de TiSki), Iouri Podladtchikov (champion olympique de snowboard 2014) ainsi que les deux anciens membres de la présidence Reini Regli et Urs Winkler. Leur hommage personnel sera rendu lors de l'AD à La Berra. Il en ira de même pour Fausto Airoldi, Hugues Ansermoz, Martin Berthod, Riet Campell, Franz Fischer, Dominik Furrer, Andrea Rinaldi, André Vogt et Yvonne Vogt, qui ont reçu l'épingle du mérite en or en 2021. Ils seront également honorés à La Berra, avec un an de retard, pour les services qu'ils ont rendus aux sports de neige suisses. La journée se terminera par le traditionnel apéro riche. L'invitation officielle ainsi que l'ensemble des documents ont été envoyés à la mi-avril.

Programme:

11 h 00–13 h 30:	Remise des prix Swiss Loppet
14 h 00–15 h 00:	Assemblée des délégués
15 h 00–16 h 00:	Distinctions
16 h 00–16 h 30:	Séance de dédicaces avec les stars de Swiss-Ski
Dès 16 h 00	Apéro riche avec divertissement

HANS PIEREN

Un homme qui a toujours su se réinventer

Au mois de janvier, il a fêté ses 60 ans et a décidé de mettre la pédale douce. Originaire d'Adelboden, Hans Pieren a tour à tour été skieur, serviceman, directeur de course, prof et entraîneur de ski, directeur des courses de la FIS, récemment conseiller et expert neige aux Jeux olympiques d'hiver, entrepreneur, tout en étant père de jumeaux. Il n'est pas «simplement» polyvalent, car il est bon dans tout ce qu'il fait.

A quoi ressemble un homme qui a travaillé six semaines et demie à Pékin quand il arrive à la maison et reprend ses marques chez lui à Adelboden? Hans a le teint halé, l'œil vif et déborde d'énergie. Non, on ne peut pas vraiment dire que c'était des vacances. En tout et pour tout, il a eu droit à trois jours de congé. «J'ai profité de l'un d'eux pour assister à un match de hockey disputé dans le cadre des Jeux paralympiques.» Et sinon? Il a trouvé les hôtes très accueillants, serviables, et tout s'est parfaitement déroulé. Au moment de partir, il a ressenti de l'émotion. «J'ai même essuyé quelques larmes.» C'était vraisemblablement sa dernière en tant qu'expert et conseiller pour la neige aux Jeux olympiques d'hiver après 2006 à Turin, 2010 à Vancouver et quatre ans plus tard à Sotchi. L'utilisation de sel sur les pistes de ski est sa spécialité. Par le passé, on employait de l'engrais pour durcir la neige. Ensuite, Hans Pieren a été nommé directeur des courses de la FIS et il a estimé que le sel convenait mieux pour la préparation des pistes. Il est devenu le spécialiste du sel par excellence.

Le «coup du sel» à Sotchi

A ce sujet, il a une histoire passionnante à raconter. Ça s'est passé à Sotchi en 2014. «L'apogée de ma longue carrière», dit-il. On lui a demandé de jeter un œil au halfpipe des snowboarders. Les murs et la base de la piste étaient beaucoup trop mous. Hans Pieren connaissait le remède: du sel, beaucoup de sel. Il a appelé les salines de Rheinfelden et commandé environ 24 tonnes de sel, dont du sel de l'Himalaya, qui convient particulièrement bien en raison de la taille de ses grains. Bien entendu, ce sel ne devait pas seulement être

utilisé pour le halfpipe, mais aussi dans les autres disciplines sportives. L'essentiel était de transporter le sel de Suisse en Russie le plus rapidement possible. Même s'il est peut-être actuellement impopulaire d'en parler, Poutine était lui-même informé du montant élevé des factures. Il avait fait de cette affaire une priorité. Le transport était un peu laborieux parce que le pilote de l'avion-cargo vide refusait de transporter des sacs de sel de 25 kilos portant la mention «Pakistan». Cela a été le cas pour environ douze tonnes qui ont été transportées lors de chaque vol pour Sotchi pendant quelques jours dans la ville au bord de la mer Noire.

Le «shop» a toujours été un pilier essentiel

Nous sommes assis dans la véranda de sa maison familiale, dans laquelle il a emménagé en 2015 avec son épouse Ursula. Cette année, lors du slalom géant disputé sur le Chuenisbärgli, il a passé brièvement à l'antenne depuis cette terrasse. Lui qui se réjouissait tant de sa dernière comme directeur de course sur la pente la plus difficile de géant, était assigné à résidence dans son salon parce qu'il avait été testé positif au Covid-19 après le piquetage de la première manche du slalom géant. Il a pris cette situation avec philosophie. Après 28 années passées comme directeur de course dans le CO d'Adelboden, il n'avait plus rien à prouver à qui que ce soit au moment de mettre un terme à l'une de ses nombreuses carrières. Il est encore membre du Conseil d'administration de la Coupe du monde de ski Adelboden Chuenis. A la demande du président et du directeur, il va provisoirement y siéger encore un moment. Par conséquent, il peut à nouveau se consacrer totalement à son entreprise, un «pilier essentiel» pour lui, comme il aime à le répéter. Avant de prendre sa retraite, il a encore fondé une société de vente par correspondance «Pieren Top Products». Il y a d'abord eu les accessoires indispensables au service de ski, ensuite toujours plus de produits sont venus s'ajouter. Aujourd'hui, on en compte plus de 2000, stockés au rez-de-chaussée de sa nouvelle maison et dans le garage. Tous les produits sont présentés dans un catalogue de 72 pages publié une fois par année. A l'occasion d'une rapide visite des lieux, nous faisons la connaissance de sa fille Chantal qui

donne aussi un coup de main dans l'entreprise, de même que sa femme Ursula. Ce sont deux femmes qui font en sorte que «Pieren Top Products» reste la société de vente par correspondance la plus rapide de Suisse. Il affirme qu'il n'y a pas d'autre prestataire offrant tous ces produits et ce n'est là pas son seul penchant pour l'originalité.

«Tu connais mieux le monde de la FIS»

Parlons de sa carrière sportive: il a fait ses débuts en Coupe du monde en 1982 et ses deux dernières saisons de 1991 à 1993 ont été les meilleures. Aux Championnats du monde de ski alpin de 1993 à Morioka, il était 10^e après la première manche du slalom géant et grâce au meilleur temps de la deuxième manche, il est remonté à la 5^e place, son meilleur classement en deux participations aux Jeux olympiques d'hiver et Championnats du monde. Lors de la saison 1991/92, il a été le principal adversaire d'Alberto Tomba pour le petit globe de cristal en slalom géant. Pieren avait alors été relégué dans l'équipe B, mais pouvait s'entraîner avec l'équipe A. Au cours de sa dernière saison, il est monté à deux reprises sur la deuxième marche du podium, dont une fois sur ses terres!

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Son avenir a été influencé par d'autres circonstances. En 1991, son équipementier de ski Atomic s'était séparé de son serviceman en raison de restructurations et Hans Pieren a depuis dû préparer lui-même ses skis. Il a ensuite changé de marque et est passé chez Rossignol, mais il a continué de préparer lui-même ses skis, aussi grâce à Oester-Sport Adelboden. C'est de cette initiative personnelle qu'est née l'idée de la vente par correspondance.

Durant une saison, Hans Pieren a aussi été représentant des athlètes au sein de la FIS, ce qui lui a permis de connaître l'«autre côté». Ça lui a été bénéfique quand il a été nommé dans le CO de la Coupe du monde d'Adelboden en 1994. L'ancien directeur des courses Erwin Josi, également un ancien skieur, lui a dit: «Tu connais mieux le monde de la FIS.» Et Pieren est devenu directeur de course.

Devenir une «classique»

La course d'Adelboden était alors déjà une classique, mais risquait de perdre sa place dans le calendrier. «Les courses se disputaient tou-



P
PERSONNAGES



jours le mardi; ce n'est pas un bon jour si tu veux attirer beaucoup de spectateurs.» En 2000, on a organisé pour la première fois deux épreuves, un slalom géant et un slalom. Adelboden se rapprochait de l'objectif qui était de devenir un événement phare. Dans l'agenda de la FIS, les épreuves étaient certes placées pendant le week-end, mais seulement fin janvier ou au mois de février. Cela a naturellement provoqué une levée de boucliers des milieux touristiques locaux. Le CO est intervenu auprès de la FIS, tout d'abord sans succès. Par la suite, les organisateurs d'Adelboden se sont entêtés et, en 2005, ils ont refusé de mettre sur pied une course supplémentaire. Une année plus tard, la FIS attribuait aux Oberlandais le week-end qu'ils souhaitaient.

A la FIS en passant par Swiss-Ski

Grâce à son empathie mais aussi sa persévérance, il a fait la connaissance de personnages importants dans le monde du ski durant son parcours. Parmi eux, Günter Hujara, le doyen de la Coupe du monde de ski qui a été pendant longtemps directeur des compétitions masculines de la FIS (jusqu'en 2014). A partir de 2007, il est devenu un collègue de Hans Pieren. Les deux hommes ont entre autres fait renaître de ses cendres le slalom parallèle. «Ce n'était rien de nouveau, ça avait déjà existé dans le passé.» En 2005, le directeur des courses féminines Atle Skaardal l'a engagé à la FIS et l'a nommé directeur des compétitions de slalom géant et de slalom de la Coupe du monde dames. Pieren avait déjà officié une fois comme chef de l'équipe dames. En 1999, Theo Nadig l'avait enrôlé comme entraîneur en chef à Swiss-Ski. Précisément celui avec lequel il avait eu un différend deux ans auparavant. Il s'agissait alors d'une histoire liée à des ouvriers à Adelboden, explique Pieren. «J'ai discuté avec Ursula pour savoir si je devais accepter ce travail.» Nadig devait avoir une réponse dans les deux jours. Il a répondu positivement et s'est ensuite présenté devant la présidence de Swiss-Ski,

avec le catalogue de 72 pages de son magasin sous le bras. Il leur a dit: «Mais on ne va pas parler de ça!» La vente par correspondance a toujours été un pilier essentiel dans ce monde du court terme. En tout cas, la saison a commencé par un éclat. «Pitsch» Müller, l'entraîneur de vitesse qu'il avait engagé en été, a été limogé quelques jours avant la traditionnelle conférence de presse automnale. Pieren devait trouver une solution de remplacement aussi rapidement qu'il avait dû prendre la décision de faire ce travail. Il a demandé à «Maite» Nadig. Elle a tout d'abord refusé, mais a fini par accepter le job.

Hans Pieren était conscient du défi à relever. L'équipe dames était au creux de la vague. Il devait contribuer à lui faire remonter la pente et a pris la décision d'appliquer des méthodes non conventionnelles. Les cadres de Coupe d'Europe et de Coupe du monde devaient dorénavant faire quelques entraînements ensemble. Cela créait des synergies et économisait de l'argent. En consultant son parcours, on constate qu'il a toujours gardé un œil sur les bons servicemen. De manière générale, il a appris aux filles à devenir plus indépendantes. «Au départ, il y a eu quelques grincements de dents», sourit-il. Il a toujours été doté d'un esprit pratique et pragmatique. Le succès lui a donné raison. De bonnes athlètes comme Sonja Nef, Corinne Rey-Bellet ou Lilian Kummer, qui n'avaient jamais trouvé leur rythme de croisière, se sont constamment améliorées et surtout, elles ont obtenu des résultats. Marlies Oester d'Adelboden a aussi reçu de nouvelles opportunités et les a saisies. Malgré tout, la fédération l'a informé en 2001 qu'elle ne prolongerait pas son contrat. Ce chapitre était à son tour terminé. Et il a tout de suite une anecdote à raconter. «Pitsch» Müller avait à l'époque suggéré que Nef avait besoin d'un autre serviceman de Völkl. Sinon, ça n'allait pas marcher Pieren veut dire par là que Müller n'a pas fait tout faux. Sonja a retrouvé la voie du succès et a été sacrée championne du monde.

«Certainement ne pas rester là à ne rien faire!»

Quand on écoute Hans Pieren, il semble que toutes ces années passées dans le ski ne se terminent jamais. Il a toujours une autre anecdote et l'auditeur n'est pas toujours sûr qu'il soit dans la même décennie que le narrateur. L'auditeur se demande comment Hans Pieren vit le fait de travailler uniquement comme consultant pour le slalom de Coupe du monde de Wengen. «Ça va», dit-il, «je ne vais certainement pas rester là à ne rien faire.» D'ailleurs, personne ne le croirait. En effet, il y a encore le ski-club Adelboden, là où tout a commencé, et qui l'a accompagné pendant sa vie de skieur. Il est depuis 20 ans membre du comité et regrette qu'aucun skieur d'Adelboden ne soit au départ des compétitions de Coupe du monde. La retraite de Konrad Hari marque une rupture, puisqu'il y avait jusqu'alors toujours eu au moins un représentant d'Adelboden en Coupe du monde. Pieren aimerait changer ça et a été l'initiateur de la création des «Kander Kids». Depuis 2008, 160 à 220 enfants se rendent à Adelboden tous les mercredis après-midis de fin octobre à mars pour y apprendre à skier. Ils sont encadrés par 24 monitrices et moniteurs de ski. Les plus avancés tirent leurs premières courbes sur le bas du Chuenisbärgli. «Ils doivent apprendre à sentir la neige.» Il trouve que cette action devrait être reproduite dans toute la Suisse.

Rusé comme un paysan

D'où lui vient cette persévérance, cette volonté et disons-le, ce penchant marqué pour la polyvalence? De son père? Il était restaurateur et avait même un bistrot en Andalousie. «Il était rusé comme un paysan.» Hans Pieren le dit avec respect et maintenant, on comprend tout: il a les gènes de son père. La famille possède encore une maison en Andalousie, à Roquetas de Mar. Et les Pieren s'y rendent quand la neige a fondu et que leur propre entreprise connaît une période plus calme. Sinon, il arrive qu'il dirige ses affaires depuis l'Espagne. «Home office», dit Pieren, «ou «Spanish office»,» comme il l'a confié dans la NZZ du 7 janvier 2022. L'histoire serait-elle terminée? Evidemment que non. Qui sera sur les pistes de Wengen ou Adelboden et décidera du type et de la quantité de sel à utiliser pour sauver la piste? Qui sera là quand les fondeurs ou les spécialistes du combiné le contacteront à nouveau parce qu'il leur a salé les pistes dans le passé? Ces questions restent sans réponse. Il le sait aussi bien que tous les autres: la vie du ski continue avec ou sans lui. Mais veut-il vraiment se concentrer uniquement sur la vente par correspondance? Sa femme Ursula sourit. Elle-même ne le croit pas encore vraiment.

JOSEPH WEIBEL



ATHLÈTE STEFAN ROGENTIN
DISCIPLINE SKI ALPIN

«Mon/ma ... préféré/e»

PROPOS RECUEILLIS PAR ZOÉ CHASTAN

... DOMAINE SKIABLE

Lenzerheide

C'est là que j'ai grandi, c'est ma région et le plus bel endroit selon moi.

... COURSE

Wengen

C'est chez nous, en Suisse, tu as le public partout autour de toi et l'ambiance est simplement géniale. A cela s'ajoute le cadre. C'est une descente en grande partie ensoleillée et belle à skier. Un réel plaisir!

... DISCIPLINE

Super-G

Cette discipline se situe entre la descente et le slalom géant. Elle est plus technique que la descente, mais elle contient quand même des éléments de vitesse. Par le passé, c'était aussi la discipline dans laquelle je me sentais le mieux. C'est peut-être pour ça qu'elle est devenue ma discipline préférée.

... PLAT

La raclette

Et de loin! Mais seulement avec le gril traditionnel.

... SPORTIF/SPORTIVE

Bode Miller

Il n'est plus en activité, mais Bode Miller a toujours été mon sportif préféré. C'était mon modèle quand j'étais petit. Sa façon d'être et de se comporter, sa façon de skier... tout en lui m'a toujours impressionné.

Ralph Pfäßli

L'infatigable papa du skicross

Ralph Pfäßli est considéré comme l'architecte des succès suisses en skicross. A 54 ans, il va céder son poste d'entraîneur en chef à Enrico Vetsch mais exercera une nouvelle fonction à Swiss-Ski.

Ces journées-là vous font passer par tous les états d'âme, vivre des moments éprouvants et des émotions merveilleuses! Il y a eu le feuilleton autour de la médaille de bronze de Fanny Smith, suivi quelques heures plus tard par le triomphe total avec l'or pour Ryan Regez et l'argent pour Alex Fiva.

Pour l'entraîneur en chef de l'équipe suisse de skicross, cela a engendré des émotions assez fortes. Ralph Pfäßli est un routinier, il fait partie du monde du skicross depuis des années, mais il a de la peine à trouver les mots pour décrire ce qu'il a vécu à Pékin. Un adjectif lui vient finalement à l'esprit: «Incroyable.» Avant d'ajouter: «Ce genre de scénario n'arrive que dans les rêves. C'est fou!»

Le Bernois est un homme qui travaille loin des caméras et des micros. Pour lui, un élément a toujours été fondamental: le travail en équipe. «Il y a bien sûr de la concurrence pendant la course», dit-il, «mais la meilleure manière de progresser sur le plan individuel est d'être unis pendant les entraînements.» C'est la raison pour laquelle il n'a jamais attaché d'importance à l'étiquette de «chef». L'équipe passe avant tout et il a toujours aimé travailler avec simplicité, loin des conventions.

Engagé pour la Croix-Rouge en Afrique

Le Bernois originaire de Kehrsatz est un passionné de ski depuis l'enfance, il fait aussi du snowboard et a été prof de ski à Gstaad. Mais le sport n'est pas essentiel dans sa vie. Pfäßli, qui a effectué un apprentissage de mécanicien poids lourds et qui a ensuite obtenu un diplôme en ingénierie automobile à Bienne, tra-

vaille dans les années 90 sur mandat de la Croix-Rouge dans différents pays d'Afrique, où il met en pratique les connaissances acquises pendant ses études.

Pfäßli est un aventurier, tour à tour chef de projet dans une entreprise de construction de stands d'exposition, responsable du chronométrage en Coupe du monde de snowboard et en athlétisme; le ski a toujours été sa passion. Quand il passe au skicross au début du millénaire, il se retrouve rapidement pour la première fois au départ d'une épreuve de Coupe du monde. Mais sa carrière s'achève après une saison et il se consacre bientôt à un nouveau projet qu'il appelle aujourd'hui «mon bébé». En octobre 2003, Swiss-Ski lui propose de reprendre la fonction d'entraîneur en chef de l'équipe de skicross.

Il accepte parce qu'il y voit une opportunité et non un risque. Son budget annuel se monte à environ 23 000 francs, salaire et déplacements compris. Il ne peut pas en vivre, mais ce projet le fascine tellement qu'il ne le quitte plus.

L'argent n'a jamais été sa motivation

Pfäßli est entraîneur et bien plus encore. Il accompagne, écoute, organise, filme et cherche des sites d'entraînements; pour joindre les deux bouts, il donne un coup de main en été sur des chantiers ou dans la construction de stands d'exposition. «L'argent n'a jamais été une motivation pour moi», dit-il. «Quand j'étais convaincu par quelque chose, que j'y voyais un sens profond, j'y mettais toute mon énergie.»

«Une discipline tout simplement cool»

Pour lui, le skicross est «une discipline tout simplement cool». Comme il est là depuis la première heure, son grand avantage est d'avoir la liberté d'agir comme bon lui semble. Pfäßli a une formation d'entraîneur, mais il contribue lui-même beaucoup à son propre développement. De plus, il a un certain talent pour sentir les situations et les personnes. En plus de sa compétence sociale, ce qui le distingue est sa

capacité à penser logiquement, agir rapidement dans des phases délicates et improviser. Si nécessaire, il prend les choses en main et il dispose de l'habileté nécessaire pour agir. Et comme il est aussi à l'aise dans les langues, la communication ne représente pas un problème pour lui.

Il aime les hivers durant lesquels il est habituellement hébergé avec les athlètes dans des appartements et pas dans des hôtels. Et même s'il est le «papa du skicross», il est à l'aise avec des jeunes bruyants et pour ce qui est de la vie commune, il se souvient toujours des valeurs que lui ont inculquées ses parents: tolérance et respect.

Un nouveau rôle

Le skicross est son monde depuis deux décennies. Et il le restera, même s'il occupera désormais une nouvelle fonction. Le poste d'entraîneur en chef sera repris par Enrico Vetsch, avec lequel Pfäßli collabore étroitement depuis longtemps. A la suite d'une restructuration, Ralph Pfäßli devient, quant à lui, responsable du pôle sportif «Speed» de Swiss-Ski en skicross, snowboardcross et snowboard alpin. Christoph Perreten est quant à lui le nouveau chef Ski freestyle, Freeski et Snowboard freestyle (pôle sportif «Style»).

Pfäßli s'est établi en Allgäu, d'où est originaire son épouse. Ils ont un fils de deux ans qui s'appelle Felix. L'Allemagne n'est pas une terre étrangère pour Pfäßli. Sa mère est allemande, il est donc de nationalité suisse et allemande. Ralph Pfäßli a beaucoup de projets et d'idées, il déborde d'enthousiasme et il est mû par l'ambition de s'améliorer constamment à tous les niveaux. L'autocritique est son maître mot. Se remettre en question plutôt que se reposer sur ses lauriers est sa devise.

Il ne s'offre qu'une seule pause par année. A la fin de la saison, il passe un mois entier en Suède avec sa famille pour se consacrer à sa femme et à son fils, se reposer et faire le plein d'énergie afin de pouvoir s'attaquer à sa nouvelle tâche avec un dynamisme intact. **PETER BIRRER**



UNE RÉFÉRENCE

PETER «PITSCH» MÜLLER

Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui le meilleur du pays? L'allusion à Blanche-Neige, du célèbre conte des frères Grimm, est un classique que l'on renouvelle régulièrement sous différentes formes quand il s'agit de déterminer «la» référence d'une discipline sportive ou d'un domaine. Qui est le ou la meilleur(e) de tous les temps?

Cette question, nous la posons à une personne qui a récemment fait elle-même le sujet de ce genre de discussions. Commençons par une question suggestive. Peter Müller, qui est le meilleur tennisman de tous les temps? La réponse fuse: «Pour l'instant, c'est Rafael Nadal. Il a remporté 21 titres du Grand Chelem, soit un de plus que Federer et Djokovic.»

Qui est le meilleur du pays?

Et qui est le meilleur descendeur suisse de tous les temps? Müller rit et botte en touche: «Je laisse aux autres le soin d'en juger.» Il y a quelques semaines, des spécialistes de la vitesse en activité ou à la retraite se sont prêtés au jeu quand Beat Feuz a parachevé son œuvre en ajoutant un titre olympique à son palmarès exceptionnel. Dans la *SonntagsZeitung*, Didier Cuche a désigné Pirmin Zurbriggen, non sans une pointe d'ironie. Et il a ajouté en riant: «Peter Müller va de nouveau s'énerver...» Feuz lui-même hésite entre «Franz Heinzer et Didier Cuche». Seul Franz Klammer, le plus grand descendeur de tous les temps, est catégorique et cite un nom: «C'est Peter Müller. C'était un descendeur hors pair.»

Klammer porte un jugement très personnel. Peter Müller raconte leur histoire «commune» de son point de vue: quand je suis passé de Rossignol à Blizzard, nous sommes devenus collègues de marque. Franz n'était pas satisfait de son serviceman Franz Ploberger. Arnsteiner, qui dirigeait alors l'entreprise, me l'a ensuite attribué. Celui-ci a apporté environ 50 paires de skis, dont 30 portaient la mention Franz Klammer. J'ai demandé à Ploberger si je pouvais aussi les essayer. «Bien entendu», a-t-il répondu. «Quand Franz en a eu vent, ce n'était pas vraiment le grand amour entre nous.» Aujourd'hui, ils s'apprécient toutefois beaucoup. Il s'est rendu à deux reprises en Carinthie pour disputer une course des légendes et a déjà joué au golf avec Franz.

Il a souvent fait fureur

Le destin a voulu que Müller ait souvent fait fureur, et ce dès ses débuts, soit à cause de son intransigeance, de son ambition, de son manque de tact ou encore de la jalousie. Sa réputation l'a précédé, dès le moment où Andy Wenzel, qui connaissait Müller de la Coupe d'Europe, a annoncé qu'il ferait partie des ténors: «Il y a un type complètement fou qui débarque. Son style est affreux, mais il va vite.» Pendant l'entraînement, on lui avait lié les mains pour qu'il prenne une position de recherche de vitesse correcte. Lors de sa première course en Coupe d'Europe, il a terminé onzième en s'élançant avec le dossard 51. Et la deuxième tentative a déjà été synonyme de victoire.

Il entraînait sa position de recherche de vitesse devant le miroir ou dans le train. Quand ça secouait vraiment bien dans le wagon, c'était

pour lui une occasion idéale de tester sa position et sa stabilité. «Les gens pensaient que j'étais complètement cinglé», raconte Müller. Quand une photo de son style inorthodoxe est parue dans le *TagesAnzeiger*, il a écrit une lettre pour leur demander de lui en envoyer une copie ainsi que des photos des concurrents plus rapides que lui. Les enregistrements vidéo n'existaient pas encore. En-dessous de ses «salutations distinguées», il a griffonné: «Bien entendu, je paierai les photos de ma poche.» On lui a naturellement fait grâce de ces frais et comme il est un passionné de pêche à la mouche, il a invité le photographe et le journaliste à manger la truite.

Il sait aussi être agréable

Peter «Pitsch» Müller a aussi de très bons côtés. Mais dans le monde de recoins qu'est le sport de haut niveau, il en allait de sa survie: «J'ai parfois été insolent parce que sinon, j'aurais sombré.» Personne ne l'avait vu venir: un gars de la plaine qui n'avait fait partie d'aucun cadre jusqu'à l'âge de 17 ans. L'apprenti skieur que l'on disait techniquement très limité a signé sa première victoire significative en slalom géant lors des Championnats suisses, laissant derrière lui un champion olympique et un médaillé olympique. Ces derniers n'avaient ensuite pas daigné assister à la cérémonie de remise des médailles. Ça, il ne l'a pas oublié.

Il a toujours été hors norme. L'entraîneur Karl Fehrsner a tiré parti de cette situation et a créé une dynamique de groupe motivante dont tout le monde a finalement profité. Müller dit: «Si on était gentil avec moi, je l'étais aussi.» Mais il dit aussi: «On récolte ce que l'on sème.» A vrai dire, il est resté fidèle à lui-même. «Pitsch est



simplement comme ça», dit Brigitte Oertli, qui le connaît depuis des décennies au sein de l'association régionale. «Au fond, il a un cœur d'or.» On peut toujours présenter Pitsch Müller sous ces deux angles.

L'infox

Prenons par exemple l'histoire qui a fait les choux gras de la presse de boulevard impliquant Niels Hintermann, le deuxième Zurichois à avoir remporté une course de Coupe du monde. Il l'aurait enfermé hors de son magasin et laissé poireauter dans le froid pendant une demi-heure parce qu'il portait le «mauvais» bonnet. Müller raconte sa version des faits: «On m'a demandé si j'étais prêt à faire une interview croisée: j'ai bien entendu accepté. Nous avons fait l'entretien dans mon magasin de sport en buvant un café. Le photographe a ensuite voulu prendre une photo de Niels et moi. J'ai refusé: dans mon magasin, on ne fait pas de photo avec le logo d'une entreprise concurrente qui fait tellement de mal aux petits magasins de sport comme le mien. Niels a donc voulu appeler l'entreprise pour savoir s'il avait l'autorisation de faire la photo sans le bonnet. Comme la connexion était mauvaise dans le magasin, il est sorti pour téléphoner, il est revenu et nous avons pris la photo. C'est tout.»

Par ailleurs, il confirme que Hintermann a réalisé des «performances vraiment sensationnelles», et pas seulement lors de sa victoire à Kvitfjell: «Lors de la deuxième descente, où il s'est classé troisième, il a encore mieux skié dans des conditions difficiles et une lumière diffuse. S'il avait eu un numéro de dossier moins élevé, il aurait réalisé un doublé.» Müller

suit attentivement toutes les courses à la télévision et aucun détail ne lui échappe. Il explique qu'aux Jeux olympiques, Head avait simplement une longueur d'avance sur les autres dans les disciplines de vitesse, ce qui lui a permis de remporter toutes les médailles d'or.

Une carrière d'entraîneur avortée

Il avoue ouvertement qu'il aimerait bien entraîner. Son expérience comme entraîneur des descendues a malheureusement tourné court. «Il aurait été plus intelligent d'occuper la fonction d'assistant la première année; j'aurais ainsi pu préparer plus progressivement les athlètes à faire ce qu'il faut pour gagner des courses.»

Un palmarès impressionnant

Peter Müller sait mieux que quiconque comment gagner des courses. Son bilan parle de lui-même. Ses performances en descente sont aujourd'hui en grande partie encore inégalées. Quelques chiffres:

- Avec 19 victoires en Coupe du monde, Peter Müller est le deuxième meilleur descendeur derrière Franz Klammer (25). Parmi les athlètes encore en activité, Dominik Paris (17) et Beat Feuz (13) sont ses poursuivants les plus proches.
- Müller est le seul skieur à avoir décroché des médailles lors de cinq grands événements consécutifs (de 1984 à 1989). Pendant une décennie, il n'a jamais terminé hors du top 5 en descente aux Jeux olympiques et aux Championnats du monde!
- Il a gagné des courses sur 14 pistes différentes, sur tous les continents où se sont déroulées des

descentes de Coupe du monde (y compris en Amérique du Sud et en Asie). Franz Klammer s'est imposé sur 13 pistes différentes.

- Müller s'est classé à sept reprises dans le top 3 du classement général de Coupe du monde de descente et a terminé trois fois à la première place (1979, 1980, 1982). En 1982, il a partagé la première place avec Steve Podborski, mais n'a reçu son globe que six mois plus tard à Val Gardena. Dans son magasin de sport à Einsiedeln, seuls deux globes sont exposés, l'un d'eux ayant été endommagé lors d'un déménagement. P.S. Klammer n'a terminé que six fois dans le top 3

- Müller a encore remporté deux Super-G, dont le premier de l'histoire en 1982 à Val d'Isère, qui fut le théâtre d'un quintuplé suisse (un record toujours inégalé!), ainsi que trois combinés. Avec 24 victoires en Coupe du monde, il reste le numéro 2 suisse derrière Pirmin Zurbriggen (40), juste devant Michael von Grünigen (23) et Didier Cuche (21).

Et même s'il arrive encore que certaines choses l'énervent, il a désormais pris de la hauteur au propre comme au figuré. Passionné de ski de randonnée, il vit selon sa propre philosophie: «Au-dessus de 3000 mètres, le monde me convient, au-dessus de 4000 mètres, il est parfait.» Notre entretien a eu lieu entre une randonnée dans le domaine du Mont-Blanc et une sortie de cinq jours, la «Haute Route Uranaise» de Realp à Engelberg, qu'il a effectuée avec des anciens collègues de ski autrichiens. Elles procurent des émotions bien différentes de la chasse aux centièmes de seconde.

RICHARD HEGGLIN



Emotions fortes:
Le 11 février 2022,
Lara Gut-Behrami devient
championne olympique de super-G.
C'est le dernier grand titre
qui manquait à la
Tessinoise.



LES «JOURNÉES DORÉES» DE PÉKIN

15 médailles, dont sept d'or, 33 diplômes –
les chiffres des Jeux olympiques d'hiver à Pékin sont impressionnants.
Les histoires et les moments derrière ces performances le sont d'autant plus.
Les athlètes suisses ont battu des records,
justifié leur rôle de favoris et nous ont ainsi
gratifiés de deux semaines olympiques inoubliables.

Une course géante

La pression était immense. Marco Odermatt n'avait terminé qu'une seule fois à une autre place que la première en géant lors de la saison de Coupe du monde en cours – et encore, à la... 2^e place. Les attentes? Forcément très élevées. La médaille d'or? Pratiquement actée par les fans suisses. Le contexte? Encore plus de pression après l'élimination en super-G et la 7^e place en descente. Mais Marco Odermatt s'en est sorti comme un skieur d'expérience. Malgré une grosse erreur durant la première manche, il pointait en tête à la mi-parcours. Et n'a plus lâché son os. Il a été récompensé par la médaille d'or et le titre de champion olympique de slalom géant au terme d'une course tout aussi géante.

Super-G supersonique

Elle avait déjà tout gagné. Seule la médaille d'or olympique manquait encore au palmarès de Lara Gut-Behrami. La Tessinoise a comblé cette lacune le 11 février en devenant championne olympique de super-G, un an jour pour jour après sa victoire dans la même discipline aux Championnats du monde de Cortina d'Ampezzo. Elle n'était d'ailleurs pas seule à représenter la Suisse sur le podium en Chine:

Michelle Gisin l'a accompagnée grâce à sa 3^e place.

Attaques en descente

Chez les hommes, Beat Feuz a brillé en ouverture des courses alpines en décrochant la médaille d'or. Après son titre de champion du monde en 2017, l'Emmentalois peut désormais se targuer d'être également champion olympique. La plus belle des médailles est ainsi venue compléter son jeu de médailles olympiques personnel. Huit jours plus tard, la Suisse a également remporté l'or chez les femmes, ce qui illustre de manière impressionnante sa suprématie dans la discipline reine. La championne du monde en titre Corinne Suter a réitéré cette performance aux JO d'hiver pour rentrer en Suisse avec ce sacre olympique.

Les as du combiné

Les skieurs suisses ont largement prouvé par le passé qu'ils aiment le combiné alpin et que celui-ci le leur rend bien. Il en a été de même à Pékin: certes, chez les hommes, Justin Murisier a manqué la médaille de bronze pour 0"18 et a échoué au 4^e rang. Peu de temps après, les femmes se sont retrouvées ensemble sur le

podium: Michelle Gisin a défendu avec succès son titre olympique de PyeongChang 2018, devant Wendy Holdener, qui a donc offert la médaille d'argent à la Suisse.

Spectacle de skicross

La deuxième doublé helvétique a suivi un jour plus tard et a même constitué une première pour la Suisse. Jamais notre pays n'avait fêté deux doublés lors d'une même édition des JO d'hiver. Ce deuxième duo «or-argent» est venu du côté du skicross, grâce au favori Ryan Regez (1^{er}) et à Alex Fiva, qui l'a talonné de près (2^e).

Double sourire en ski freestyle

Le jeu de médailles est complet: Après avoir décroché l'argent à PyeongChang 2018, la freestyleuse Mathilde Gremaud a complété sa collection personnelle à Pékin avec l'or et le bronze. Et de quelle manière! Qualifiée de justesse pour la finale (12^e), elle a décroché une médaille de bronze inespérée en finale du big air pour s'offrir un beau cadeau le jour même de ses 22 ans. Quelques jours plus tard, la Friourgeoise a remporté le titre de championne olympique de slopestyle, consécration de sa jeune carrière.



Des histoires en or même loin de l'or

On dit souvent qu'aux Jeux olympiques, seules les médailles comptent. Les anecdotes suivantes prouvent le contraire:

Record olympique: Aucun autre sportif ou sportive suisse n'a participé aussi souvent aux Jeux olympiques que Simon Ammann. En comptant sa participation à Pékin, le sauteur a fait partie de la délégation suisse lors de sept éditions au total. En 1998, il était présent à Nagano, en 2002 à Salt Lake City, en 2006 à Turin, en 2010 à Vancouver, en 2014 à Sotchi et en 2018

à PyeongChang. Ammann a remporté quatre médailles d'or, partageant ainsi le titre d'athlète olympique suisse d'hiver le plus couronné avec le fondeur Dario Cologna.

Première finale: Nadine Fähndrich s'est brillamment qualifiée pour la finale du sprint féminin. Sa participation à la finale a représenté une première olympique pour la Suisse dans cette discipline du ski de fond disputée aux JO depuis 2002. La Lucernoise s'est classée à une excellente 5^e place dans un peloton très relevé, s'assurant ainsi un diplôme.

367 jours loin de la neige: Aline Danioth a dû patienter une année pour retourner s'entraîner sur la neige après ses deux ruptures du ligament croisé en l'espace de neuf mois. Le retour a eu lieu le 15 octobre 2021, date à laquelle elle a tracé ses premiers virages à Engelberg. Moins de quatre mois plus tard, elle a signé une remarquable 10^e place lors du slalom olympique.

Les médaillés en détails

Onze athlètes ont permis à la Suisse de récolter une belle moisson de médailles à Pékin.

- 1 Ça y est: Marco Odermatt résiste à l'immense pression et décroche la victoire en slalom géant.
- 2 Nadine Fähndrich a signé une première pour le ski de fond suisse: pour la première fois aux JO, une athlète de Swiss-Ski a réussi à se qualifier pour la finale du top 6 en sprint.
- 3 Une femme de grands événements: après son jeu complet de médailles aux Mondiaux, Corinne Suter décroche également le titre que tout le monde convoite à Pékin.

- 4 Champion du monde, quadruple vainqueur du classement de discipline en Coupe du monde et désormais champion olympique: Beat Feuz couronne son inégalable carrière en descente avec l'or.
- 5 Le moment décisif: Ryan Regez (devant) franchit la ligne d'arrivée en premier et décrocher le titre olympique. Alex Fiva le suit de près et prend la 2^e place.
- 6 Une médaille pour Jan Scherrer, une médaille pour Saint-Gall: Le snowboarder freestyle a assuré à son canton d'origine un métal précieux olympique en décrochant le bronze en half-pipe.

- 7 Une joie partagée: Michelle Gisin (à droite) et Wendy Holdener finissent aux deux premières places du combiné alpin.
- 8 Le plus beau des bijoux: Mathilde Gremaud portait deux médailles autour du cou à son arrivée à Zurich-Kloten. Elle a décroché l'or en slopestyle et le bronze en big air.



5



6



7



8

Jusque-là, le chiffre est connu. Mais quelles sont les autres statistiques qui les caractérisent? En voici quelques-unes.

28,2 ans: Le médaillé suisse moyen a en moyenne 28,2 ans. Ce n'est donc ni un rookie, ni un vétéran, mais bien un athlète dans la fleur de l'âge.

11 victoires en Coupe du monde: Les médaillé(e)s avaient déjà tous connu la victoire. Remporter une course ou une compétition n'a été une première pour aucun d'entre eux à cette occasion. Le médaillé suisse moyen à Pékin affichait à son palmarès 11 victoires en Coupe du monde avant les JO. Le spectre est très large, puisqu'il va d'une seule victoire individuelle (Gisin et Scherrer) à 34 succès en Coupe du monde (Gut-Behrami).

Bien réparti: Neuf cantons ont eu l'occasion de célébrer les médailles olympiques de «leurs» athlètes au mois de février. La Suisse centrale a été particulièrement gâtée: avec Holdener et Suter, deux Schwytzoises ont ramené pas moins de trois médailles. Le canton d'Obwald a obtenu deux médailles (Gisin), tandis que Marco Odermatt a apporté une médaille au

canton de Nidwald. Les autres succès ont été répartis dans toute la Suisse: les athlètes des cantons de Berne (Regez, Feuz), du Tessin (Gut-Behrami) et de Fribourg (Gremaud) ont décroché deux médailles. Enfin, les cantons de Saint-Gall (Scherrer), des Grisons (Fiva) et de Vaud (Smith) ont chacun fêté une médaille.

Les JO les plus prolifiques

De nombreux superlatifs sont nécessaires pour décrire la performance du Swiss-Ski Team à Pékin. Ces JO en Chine ont ainsi permis d'écrire l'histoire du sport suisse durant deux semaines.

- 15 médailles – c'est un record. Certes, la délégation suisse avait déjà ramené 15 breloques lors des JO 1988 à Calgary et aux JO 2018 à PyeongChang. Mais les sept médailles d'or et 33 diplômes décrochés en Chine font des JO de Pékin l'édition la plus prolifique de l'histoire du sport suisse. Et contrairement à 1988 et 2018, l'ensemble des 15 médailles décrochées par la Suisse l'ont été par des athlètes de Swiss-Ski.
- Cinq fois l'or en ski – c'est aussi un record. Jamais des skieurs alpins n'avaient remporté

cinq médailles d'or toutes nations confondues. Jusque-là, les Français (1968) et les Autrichiens (2006) détenaient le record avec quatre médailles d'or dans les disciplines alpines.

- Les Jeux des femmes: Pékin 2022 a accouché de trois nouveaux champions olympiques suisses masculins (Feuz, Odermatt, Regez) – un bilan réjouissant. Mais ce sont bien les Suissesses qui ont le plus brillé en matière de médailles: dix des quinze médailles, soit deux tiers, sont revenues à des femmes. Sept en ski alpin, grâce à Michelle Gisin, Lara Gut-Behrami, Wendy Holdener et Corinne Suter, deux en ski freestyle grâce à Mathilde Gremaud et une en skicross grâce au bronze de Fanny Smith.

RAMONA HIRT





UNE MOISSON DE GLOBES

Les spécialistes suisses de sports de neige n'ont pas seulement brillé lors des Jeux olympiques de Pékin. Ils ont également fêté de nombreux succès en Coupe du monde. Au total, les athlètes de Swiss-Ski ont décroché pas moins de 13 globes de cristal au cours de la saison écoulée. Marco Odermatt est devenu le premier Suisse depuis 2010 à soulever le grand globe de cristal remis au vainqueur du général de la Coupe du monde de ski alpin.

Marco Odermatt n'a pas seulement décroché le petit globe du géant, il est également devenu le premier skieur suisse depuis 2010 à remporter le général de la Coupe du monde masculine.



- 1 La spécialiste de snowboard alpin Julie Zogg a reçu en mars ce qui est déjà son cinquième petit globe de cristal.
- 2 Swiss-Ski a conservé le titre de meilleure équipe masculine de Coupe du monde pour la troisième année consécutive.
- 3 Ryan Regez est devenu le quatrième Suisse à remporter le classement général de la Coupe du monde de skicross chez les hommes.
- 4 Une année après sa grave blessure au genou, le freestyleur Andri Ragettli a remporté la Coupe du monde de slopestyle.
- 5 Bastien Dayer et Martina Wyss ont outrageusement dominé la Coupe du monde de télémark.

La Suisse a dû attendre douze ans avant de pouvoir compter dans ses rangs un vainqueur masculin du classement général de la Coupe du monde de ski alpin. Marco Odermatt a succédé à Carlo Janka juste à temps, puisque le dernier vainqueur en date du grand globe de cristal a pris sa retraite cet hiver. Le Nidwaldien a totalisé 1639 points au cours de la saison, soit 467 points de plus que le Norvégien Aleksander Aamodt Kilde, son dauphin au classement. Odermatt est le cinquième Suisse, après Peter

Lüscher (1979), Pirmin Zurbriggen (1984, 1987, 1988, 1990), Paul Accola (1992) et Carlo Janka (2010), à décrocher le grand globe de cristal remis au vainqueur de la Coupe du monde de ski alpin.

En plus du grand globe, Odermatt s'est également vu remettre le petit globe du slalom géant pour couronner sa domination dans cette discipline cette saison. Son plus mauvais classement de l'hiver en géant a été une 3^e place (!) à Kranjska Gora – soit un bilan absolument phé-

nominal. Au total, Odermatt est monté à seize reprises sur le podium en Coupe du monde lors de la saison 2021/22, dont sept fois sur la plus haute marche. Il est devenu le premier Suisse à finir dans le top 3 de toutes les courses de slalom géant disputées durant une saison. Odermatt décrit lui-même l'hiver écoulé comme une «saison parfaite». «La victoire en ouverture à Sölden, le triomphe à Adelboden, l'or olympique à Pékin, les deux globes du géant et du général qui étaient mes objectifs,

puis encore trois podiums et une victoire pour terminer lors des finales de Coupe du monde à Courchevel et Méribel: tout a fonctionné comme je l'avais espéré.» Lui-même ne le considère pas comme tel, mais si quelqu'un d'autre réalisait un tel hiver, «je trouverais ça très impressionnant».

Au total, l'équipe suisse de ski alpin a signé 14 victoires, 51 podiums et 104 classements entre la 4^e et la 10^e place lors de la dernière saison de Coupe du monde. L'équipe masculine a réussi à rattraper son homologue autrichienne au classement des nations grâce à un sprint final de toute beauté: l'équipe de l'entraîneur en chef Thomas Stauffer a même fini par passer devant pour 23 points (5705 vs 5682 pts). Ce qui permet à Swiss-Ski de conserver le titre de meilleure équipe masculine de Coupe du monde pour la troisième année consécutive. «Notre base est plus large que par le passé. En ski alpin, nous avons davantage d'athlètes qui montent sur le podium. Notre niveau en tant qu'équipe est toujours aussi élevé», a résumé avec satisfaction le Président de Swiss-Ski, Urs Lehmann.

Victoire au classement général de la Coupe du monde et or olympique: comme Marco Oder-

matt, le skicrosser Ryan Regez est parvenu à décrocher les deux principaux titres en jeu lors de la saison écoulée. Le Bernois de 29 ans est monté sur le podium à cinq reprises en Coupe du monde, dont trois sur la plus haute marche. Il a définitivement assuré sa victoire au général lors de l'étape de Coupe du monde à Veysonnaz, à la mi-mars. «Le grand globe en Coupe du monde et la médaille d'or aux JO, on ne peut pas faire mieux», a réagi Regez, qui est devenu le quatrième Suisse à remporter le classement général de la Coupe du monde de skicross chez les hommes, après Mike Schmid (2010), Alex Fiva (2013) et Marc Bischofberger (2018).

Le comeback fantastique de Ragetti

Trois succès de Coupe du monde figurent également au palmarès hivernal de Julie Zogg, récompensée par son cinquième petit globe de cristal pour sa victoire au classement de discipline du slalom parallèle. Chez les freeskieurs, Andri Ragetti a apporté une autre victoire à la Suisse dans une discipline de Coupe du monde: le slopestyle.

Après une longue pause forcée (blessure au ligament croisé, au ligament interne et au ménisque du genou gauche), le Grison de 23 ans

est revenu sur le devant de la scène au mois de janvier en s'imposant en Coupe du monde à Font Romeu; dans l'enchaînement, il a décroché la médaille d'or en slopestyle aux prestigieux X-Games à Aspen. Ragetti dit qu'après son opération du genou, il s'est demandé s'il pourrait vraiment reprendre la compétition durant l'hiver 2021/22. «Maintenant, je suis incroyablement fier. Quelle saison incroyable vu le contexte!»

Wyss et Dayer intouchables

L'équipe suisse trône toujours sur la planète du télémark, comme elle l'a confirmé avec la manière la saison dernière: deux tiers de tous les succès de Coupe du monde sont revenus à la Suisse, c'est-à-dire 23 victoires en 34 courses. Cela a été rendu possible grâce aux prouesses des deux grands dominateurs, Martina Wyss et Bastien Dayer: ce sont eux qui ont remporté toutes les victoires suisses cet hiver et ils ont chacun ramené les quatre globes de cristal en jeu, soit les classements de discipline et le général de la Coupe du monde. ROMAN EBERLE

Annnonce

MAIN PARTNER

Sunrise

PREMIUM PARTNER

RAIFFEISEN **helvetia** **BKW**

GOLD PARTNER

Audi

SILVER PARTNER

OCHSNER SPORT **PIRELLI** **BWT** **HUAWEI** **BRACK.CH** **CAFFÈ LATTE**

EVENT PARTNER

MIGROS

MEDIA PARTNER

SRG SSR **unfront** **SCHWEIZER ILLUSTRIRTE**

EQUIPMENT PARTNER

SWISSFLY **DESCENTE** **SCATTA** **reusch** **X-BIONIC** **g**

SUPPLIER

Burgerstein Vitamine | SWISS | TechnoAlpin | Trilux SA | Funke Lettershop SA | Syntax Traductions SA
Dartfish | Makro Art SA | Montana | Joka | FLYERALARM.ch | Swiss Helicopter | Hirslanden

FOUNDATION

Crystal Club | Fondation «Dr. Heinz Grütter-Jundt» pour la promotion du ski alpin

SWISSski

swiss olympic Member



Mondiaux juniors Park & Pipe

C'ÉTAIT #LEYSIN22

Le soleil s'est couché sur Leysin, mettant fin à une nouvelle édition des Mondiaux juniors de freeski et de snowboard, qui constitue l'un des plus grands moments de la jeune carrière des athlètes suisses. Dans cette brève rétrospective, nous revenons sur ce voyage de sept jours dans le village de montagne vaudois.

Mais avant que le soleil ne disparaisse derrière l'horizon des Alpes vaudoises, il s'est levé le lundi 7 mars pour les snowboarders et les freeskieurs réunis pour la première fois. Le coup d'envoi des Championnats du monde juniors a été donné sur le half-pipe d'une longueur de 140 mètres.

Le snowboarder thurgovien Jonas Hasler (15 ans) avait clairement à cœur de briller. Il s'est hissé à la 3^e place lors de son troisième et dernier run, ce qui lui a permis d'accrocher la médaille de bronze à son cou. Après sa performance, il a déclaré que c'était «de loin le concours le plus dur» auquel il a participé.

Mais les bonnes nouvelles ne sont pas venues que du camp masculin. Les deux représentantes de Swiss Snowboard ont atterri au milieu de peloton des finalistes, soit au 5^e (Isabelle Löttscher) et 6^e rang (Soha Janett). «Les perfor-

mances m'ont beaucoup plu, notamment en snowboard half-pipe féminin, où je vois beaucoup de potentiel chez nos athlètes», déclare Sacha Giger, directeur Ski Freestyle et Snowboard chez Swiss-Ski.

Bolinger et Lotorto aussi dans le top 6

Le freeskieur Gian-Andri Bolinger a fait étalage de toute sa classe et de son potentiel lors de la finale du big air. Après un premier run raté, le

Grisson s'est catapulté dans les premiers rangs de l'élite mondiale grâce à un «Switch Triple Cork 1620». En pleine confiance lors de son dernier passage, il a également réussi son trick sans aucun problème. Cela lui a permis de terminer à la 4^e place. La délégation suisse a également obtenu une place dans le top 6 en snowboard big air grâce à Alex Lotorto. Encore deuxième après le premier run, il a finalement terminé 6^e.

«Sur le plan sportif, nous espérions certainement un peu plus qu'une simple médaille (snowboard half-pipe). Cela nous montre que nous devons encore faire notre retard en comparaison internationale. Néanmoins, j'ai particulièrement apprécié les performances de Gian Andri Bolinger (freeski big air) et d'Alex Lotorto (snowboard big air et slopestyle)», déclare Sacha Giger. «Un grand merci également au comité d'organisation local emmené par Romain Erard et aux remontées mécaniques pour le travail exceptionnel fourni lors de ces Championnats du monde juniors. Les disciplines freestyle ont été relancées à Leysin après les Jeux olympiques de la jeunesse et, grâce à l'installation du landing bag, Leysin continuera d'être la Mecque du freestyle à l'avenir.»

SANDRO ANDERES



SwissPass Smile Challenge

ACTION!



La série estivale avec son plaisir intense en équipe repart pour un tour.

C'est en été que l'on pose les bases des succès hivernaux. Il est donc d'autant plus important d'entraîner la condition physique, l'endurance et l'agilité en jouant et en s'amusant. Le SwissPass Smile Challenge rend cela possible en proposant à des équipes de cinq enfants âgés de 7 à 15 ans une activité physique, de la camaraderie, un entraînement estival sous une forme ludique et surtout un plaisir partagé.

La voie vers la finale

Toutefois, cela doit rester une occasion de se mesurer et les meilleures équipes seront récompensées. Lors des sept manifestations, les cinq meilleurs quintettes des catégories Juniors (années de naissance 2007–2011) et Youngsters (années de naissance 2012–2015) se qualifieront pour la grande finale de la saison, qui se tiendra le 17 septembre 2022 au Musée Suisse des Transports à Lucerne. Les meilleures équipes venues des quatre coins du pays s'affronteront encore une fois pour couronner l'équipe gagnante de la saison.

Calendrier

Bellinzone	Dimanche 12 juin
Schiers	Dimanche 19 juin
Herisau	Dimanche 26 juin
Chiètres	Dimanche 21 août
Schindellegi	Dimanche 28 août
Thoune	Dimanche 4 septembre
Couvvet	Dimanche 11 septembre
Finale à Lucerne	Samedi 17 septembre

Inscription et informations sur smile-challenge.ch

UN RETOUR RÉUSSI

Après la fin prématurée de la saison 2020 et l'annulation historique de toutes les courses du Grand Prix Migros en 2021, l'hiver 2021/22 a permis d'enfin retrouver une saison complète de A à Z, qui s'est achevée par la grande fête finale à Ober-saxen (GR).

Près de 6000 enfants et adolescents ont pris le départ du Grand Prix Migros 2022. Compte tenu de la situation encore très incertaine en janvier en raison de la pandémie, ce nombre peut être considéré comme un grand succès. Onze courses de qualifications ont été organisées, des Diablerets (VD) à Lenzerheide (GR) en passant par Nendaz (VS) et Wildhaus (SG), toujours selon la devise «Plus qu'une

course de ski». Les compétitions étaient ouvertes aux jeunes skieurs nés entre 2014 et 2006, qui se sont affrontés dans leur catégorie d'âge respective pour accéder à la finale fin mars 2022. Quant aux plus jeunes âgés de 5 à 7 ans, ils ont pu connaître leurs premières expériences de course grâce à la «Minirace» où ils ont slalomé entre des arches.





Une expérience mémorable

Durant cet hiver particulier – voilà tout juste 20 ans que Migros est le sponsor principal de la plus grande course de ski pour enfants et adolescents du monde –, le succès sportif n'était toutefois pas l'essentiel lors des courses de qualification. L'accent a été bien plus mis sur le jeu et le plaisir dans le village des sponsors, le service de restauration ou la présence de Migros. Les enfants et les jeunes ont notamment reçu un livret de course avec de nombreuses possibilités de concours et des bons cadeaux. Les sponsors Migros, Stöckli, BRACK.CH et kiosk ainsi que les fournisseurs Toko, Leki, Descente et Giro ont contribué au succès de la saison grâce à leurs offres. Selon une enquête menée auprès des participants, ces derniers se souviennent le plus souvent de l'expérience globale du GPM et moins de la piste ou du lieu. Cette expérience a été résumée dans la vidéo personnelle du participant et ajoutée au clip de course. «Dès le moment où nous avons pu supprimer tout concept de protection, nous avons remarqué chez tous les participants la volonté de simplement faire à nouveau la fête et de profiter du Grand Prix Migros», se réjouit

Simon Koch, responsable du projet Grand Prix Migros chez Swiss-Ski.

Un hiver de rêve avec de nombreuses inscriptions

Cet hiver a été magnifique lors de toutes les courses. Partout, les participants ont trouvé de superbes conditions. Alors que les comités d'organisation locaux ont parfois dû composer en amont avec des pistes molles, de la neige fraîche ou un froid glacial, les pistes de course ont toujours été prêtes le jour J pour les choses sérieuses. Avec un total de 5989 inscriptions, chaque course de qualification a attiré en moyenne 545 jeunes skieurs. Indépendamment du nombre de participants inscrits, quatre billets pour la finale d'Obersaxen étaient en jeu par catégorie et par sexe lors de chaque course.

La finale d'Obersaxen en apothéose

Le comité d'organisation local de la finale à Obersaxen (GR) a organisé les préparatifs du point culminant de la saison du GPM 2021/22 pour la troisième saison de rang. En 2020 et 2021, ce travail avait en effet été réduit à néant

par la pandémie. C'est donc avec une grande motivation et beaucoup d'engagement que le ski-club, les remontées mécaniques, les responsables touristiques et la commune ont une fois de plus travaillé d'arrache-pied à l'organisation de l'événement parfait qui a enfin pu se dérouler cette année. Du 24 au 27 mars 2022, les 800 meilleurs jeunes talents nés entre 2014 et 2006 se sont retrouvés dans l'Oberland grison pour la grande fête finale dans de magnifiques conditions printanières. Environ 2000 curieux, composés de familles, de fans et de ski-clubs, ont ainsi pu profiter d'un spectacle de fin de saison qui leur manquait depuis longtemps. L'équipe du Grand Prix Migros a ressenti beaucoup de joie et de gratitude cette saison. Les plus grands remerciements vont à tous les sponsors, aux comités d'organisation locaux et aux différentes stations pour leur engagement en faveur de la relève du ski suisse.

MANUEL HASLEBACHER

DARIO

Le meilleur fondeur suisse de tous les temps prend sa retraite

Le 26 mars, Dario Cologna se présentait pour la dernière fois au départ en tant que professionnel à l'occasion des Championnats suisses à Sparenmoos. Comme bien souvent, il a terminé sur la plus haute marche du podium puisque le Grison a décroché l'or dans la discipline reine sur 50 kilomètres.

Dario Cologna met un terme à une carrière exceptionnelle: quadruple champion olympique, champion du monde, quadruple vainqueur du classement général de la Coupe du monde et quadruple vainqueur du Tour de Ski. Aujourd'hui âgé de 36 ans, il a fait ses débuts en Coupe du monde en décembre 2006. Cologna a connu une ascension rapide et a su cultiver l'art d'être prêt pour les grands évé-

nements. Ce fut par exemple le cas à Sotchi en février 2014, où il s'est déchaîné pour remporter l'or olympique, trois mois après sa grave blessure au pied. Le ski de fond suisse ne perd pas seulement un athlète d'exception, mais aussi une grande personnalité. En dehors des pistes, Dario Cologna était un champion humble et sans prétention qui était très apprécié au sein de l'équipe.

LUKAS KURTH





Annonce

helvetia.ch/swiss-ski

Ski. Excellence. ▶ Team Helvetia.

Avec Helvetia, partenaire officiel de Swiss-Ski, vous relevez chaque défi en un temps record.

simple. clair. helvetia 
Votre assureur suisse

Notre engagement



Michelle Gisin
Ski alpin



Dynamique, innovant et connecté

Le ski-club de Bâle n'a certes pas encore produit de champion du monde ou de championne olympique. Mais il n'a de loin pas à rougir de la concurrence des régions de montagne ou de leurs environs. Le club de la ville, qui compte dans ses rangs plusieurs personnalités du monde politique et économique, se distingue à plusieurs niveaux.

Fondé en 1904, la même année que la Fédération suisse de ski, le ski-club de Bâle est l'un des plus anciens ski-clubs de Suisse. Il se composait à l'origine d'une section alpine et d'une section freestyle, avant de se transformer en un club exclusivement alpin au fil des années. Mais depuis la fusion du ski-club de Bâle et du club de ski acrobatique des deux Bâle, le club possède une section freestyle très active. Une section snowboard a également existé dans les années où ce sport était en plein boom.

Le ski-club de Bâle a également très souvent organisé des événements spéciaux en ville et dans les stations de ski. Il a par exemple organisé une gigantesque fête du ski en plein cœur de la cité rhénane à l'occasion des 75 ans de la Fédération suisse de ski ou encore des 100 ans de Swiss-Ski. Cette dernière manifestation a vu plus de 1000 enfants s'adonner à des activités polysportives sur la neige durant l'été 2004 et des «Century Ski-Sport Awards» ont été décernés à des grands noms du ski comme Pirmin Zurbriggen et Vreni Schneider.

Course parallèle au centre-ville

Mais le ski-club de Bâle a également été à l'origine d'autres nouveautés. En 1984, il a ainsi organisé une compétition parallèle entre les anciens grands skieurs Andy Wenzel et Bernhard Russi au cœur de la ville de Bâle, au Spalenberg, après d'improbables chutes de neige en avril. Ce ski-club a également été précurseur en matière d'événements urbains et a permis en 1994 et 1997 d'organiser une course de ski à proximité de la ville grâce à l'utilisation de canons à neige.

Désormais, le ski-club de Bâle organise sa traditionnelle course de ski bâloise pour les écoliers ainsi que l'Europa-Park Cup. Cette manifestation est bien connue des skieurs en herbe

dans toute la Suisse. Elle compte parmi les plus grandes manifestations de ski pour les jeunes qui ne sont pas organisées par Swiss-Ski et a par moments attiré plus de 700 enfants et adolescents. Cet hiver, ils étaient plus de 300 à se présenter au départ. Tous les participants ont reçu une entrée pour le parc aquatique Rulantica d'Europa-Park.

«Avec ces activités, le ski-club de Bâle aspire à promouvoir le ski de compétition pour les jeunes en Suisse et à consolider en même temps le ski de la relève dans la région du nord-ouest de la Suisse», déclare le président Cedric Schneider. Il ajoute que depuis des années, le ski-club collabore avec les clubs partenaires régionaux et qu'il organise chaque semaine, durant l'automne et l'hiver, des entraînements de ski dans les régions de ski environnantes. Les jeunes ont la possibilité de suivre quatre entraînements de condition physique différents tout au long de l'année.

Sur le plan médical, la relève est accompagnée de manière professionnelle par la clinique orthopédique de Dornach et ses physiothérapeutes. «Avec cet encadrement complet, nous essayons de transmettre aux jeunes athlètes le plaisir du ski de compétition et de prévenir les blessures», explique Cedric Schneider. L'enthousiasme fait qu'ils trouvent toujours des fonctionnaires pour effectuer certaines tâches au sein du club, ce qui permet ainsi de maintenir l'activité. «C'est la raison pour laquelle le ski-club de Bâle reste jeune, dynamique et toujours à l'avant-garde, ce qui marque durablement le ski dans la région.»

Un recordman parmi les membres

Aujourd'hui, le ski-club de Bâle compte environ 300 membres, dont certains lui sont fidèles depuis plus de 60 ans. «Le mélange des âges permet de maintenir une taille de club à la fois équilibrée et stable, ce qui ne va pas de soi à l'heure actuelle en tant que club de ville dans un sport marginal», explique Cedric Schneider. «Les efforts déployés au niveau de la promotion de la relève rendent même possible une légère expansion.» Même au cours des dernières années (de Covid), le ski-club est parvenu à convaincre les adolescents, les jeunes amateurs de ski et la génération plus âgée de rejoindre le club.

Le fichier des membres du ski-club de Bâle compte deux anciens athlètes très perfor-

mants: Didier Plaschy (le vainqueur de deux courses de Coupe du monde est membre d'honneur du club) et Stephan Niklaus (détenteur du record suisse du décathlon depuis bientôt 39 ans). Des personnalités politiques et économiques telles que Peter Feiner (ancien secrétaire de la Foire de Bâle et député au Grand Conseil), Harald Nedwed (ancien CEO de la Banque Migros) et Alain Meyer (CEO de Careanesth) ont présidé aux destinées du ski-club de Bâle avant Cedric Schneider et font toujours partie du club de la ville.

Une expérience précieuse pour la vie professionnelle

On demande régulièrement à Cedric Schneider pourquoi il a accepté la lourde tâche d'assumer la présidence. Sa réponse: «L'une des principales raisons est que mes prédécesseurs m'ont démontré qu'un tel engagement permet d'acquérir beaucoup d'expérience pour son parcours professionnel. Il est possible d'agir de manière innovante avec beaucoup d'énergie. Et si une erreur se produit, elle ne remet pas en cause notre existence, même s'il vaut mieux l'éviter, bien sûr.» Sans oublier la cohésion au sein de la direction, qui l'a toujours encouragé à effectuer ce travail.

Cela représente aussi une magnifique opportunité de rendre quelque chose au club. «Chaque club possède une valeur inestimable et il ne survit sur le long terme que tant qu'il y a des gens qui s'engagent avec passion et beaucoup de cœur.» Il considère que sa mission consiste aussi à vivre activement cette culture et à la transmettre. Avant d'arriver à la présidence, Cedric Schneider a occupé différents postes dans le domaine de la promotion de la relève, que ce soit en tant qu'entraîneur, chef de course ou organisateur d'événements. Il connaît donc parfaitement ces différents niveaux.

- 1 Le ski-club de Bâle a utilisé des canons à neige pour organiser une course de ski à proximité de la ville en 1994 et en 1997.
- 2 L'Europa-Park Cup est le principal événement annuel du ski-club de Bâle.
- 3 Samuel Hügin est en charge de la relève en tant que chef alpin.
- 4 Cyrill Coray a fortement marqué la section freestyle du ski-club de Bâle.
- 5 Le ski-club de Bâle dispose de son propre bus.
- 6 Préparatifs de l'entraînement de slalom géant au petit matin.



Dix infos brèves

1

Jürg Capol nouveau CEO des Mondiaux de biathlon IBU 2025 à Lenzerheide

En 2025, les Championnats du monde de biathlon IBU auront lieu à Lenzerheide. L'ancien fondeur d'élite Jürg Capol endosse la fonction de CEO et sera responsable opérationnel des Mondiaux de biathlon 2025. Aujourd'hui âgé de 56 ans, le Grison sera chargé de la planification et de l'organisation des compétitions en 2025 et au préalable de l'ensemble des compétitions IBU et des compétitions internationales de ski nordique. Cela implique les Championnats d'Europe de biathlon début 2023 ainsi que la Coupe du monde de biathlon en décembre 2023 dans la Roland Arena.

PHOTO: SWISS-SKI



Jürg Capol, qui a participé deux fois aux Jeux olympiques, était directeur nordique à FIS Marketing AG depuis 2012; il occupait dernièrement la fonction de directeur du marketing de la FIS et était responsable de la commercialisation de la Fédération internationale de ski. Directeur des courses de ski de fond de la FIS de 2003 à 2012, il a auparavant été responsable du marketing des Mondiaux de ski alpin 2003 à Saint-Moritz. Dans un premier temps, Jürg Capol assumera à temps partiel la responsabilité opérationnelle en vue des Mondiaux 2025, de la Coupe du monde IBU à venir et des Championnats d'Europe IBU. Dans cette fonction, il se chargera de la mise en place de la structure ainsi que de l'organisation et du déroulement des Mondiaux de biathlon. Parallèlement, Jürg Capol est mandaté par Swiss-Ski dans le but de soutenir et promouvoir la Biathlon Arena Lenzerheide dans les domaines des compétitions, de son occupation sportive et générale, des projets d'infrastructure et de sa commercialisation.

2

Un tournoi de golf caritatif réunit les grandes stars

La fondation «Les Jours dorés de Sapporo 1972» soutient et fait vivre l'esprit olympique en souvenir des journées dorées de Sapporo. Son but principal est de soutenir les anciens athlètes d'élite suisses des sports d'hiver qui se retrouvent en situation de

détresse à la suite d'une maladie, d'un accident ou d'autres circonstances. Depuis 21 ans, le tournoi de golf caritatif de la fondation jouit d'une popularité extraordinaire. Sa prochaine édition est fixée au vendredi 24 juin 2022 et se déroulera sur le golf de Küssnacht am Rigi. Le tournoi est mis sur pied par l'ancienne championne de ski Brigitte Oertli. Informations et inscriptions auprès de Brigitte Oertli. brigitte@powerwoman.ch



Une belle brochette de grands sportifs et sportives qui ont marqué l'histoire se retrouvent lors du tournoi de golf caritatif de la fondation «Les Jours dorés de Sapporo 1972», pour la 21^e fois cette année.

PHOTO: MAD

3

Statuts en matière d'éthique – des règles uniformes pour tous les sports

Le 26 novembre 2021, le Parlement du sport de Swiss Olympic a adopté à l'unanimité les Statuts en matière d'éthique. Les Statuts en matière d'éthique constituent une base juridique uniforme pour les signalements, les enquêtes et les sanctions en lien avec les abus dans le sport. Ils s'appliquent à l'ensemble des membres de Swiss Olympic ainsi qu'à tous les membres directs et indirects des fédérations sportives, sans oublier d'autres personnes physiques du domaine du sport organisé de droit privé. Ils remplacent toutes les réglementations existantes en matière d'éthique. Swiss-Ski complétera cette année encore les statuts de la Fédération avec les statuts en matière d'éthique. Tous les ski-clubs affiliés à Swiss-Ski sont donc soumis aux statuts en matière d'éthique. Les ski-clubs qui ne sont pas affiliés à Swiss-Ski ont l'obligation d'intégrer les statuts en matière d'éthique dans leurs statuts. Un modèle est à disposition sur la page «Fédérations» de Swiss Olympic. Depuis le 1^{er} janvier 2022, le service de signalement et d'enquête indépendant pour les manquements à l'éthique dans le sport suisse – Swiss Sport Integrity – est opérationnel. Les fédérations sportives suisses ont ainsi montré clairement que le bien et la protection des athlètes et de toutes les personnes actives dans le sport sont une priorité. Swiss Sport Integrity traite les alertes de façon indépendante, confidentielle et anonyme sur demande. Le service de signalement et d'enquête peut être contacté sur www.sportintegrity.ch et par téléphone au 031 550 21 31.

Marlen Marconi



4

Le succès au rendez-vous pour la relève suisse des sports de neige

Les juniors de Swiss-Ski en ski alpin et en ski de fond (voir la rubrique «Zone mixte») n'ont pas été les seuls à fêter des médailles lors des Championnats du monde juniors, puisque de nombreux athlètes d'autres disciplines les ont imités. Lucas Richard a réalisé une véritable démonstration de force aux Championnats du monde juniors de skicross à Veysonnaz. Huitième de finale, quarts de finale, demi-finale, finale: le Valaisan a remporté toutes les courses de skicross qu'il a disputées pendant la compétition. Il a ainsi décroché la première médaille d'or pour la Suisse à des Mondiaux juniors de skicross depuis 2014. Lucas Richard a pu se présenter devant son public, non loin de Savièse où il réside, parce que Veysonnaz a repris au pied levé l'organisation de l'événement qui n'a pas pu se dérouler à



Chiesa in Valmalenco (Italie) en raison du manque de neige.

Le snowboarder thurgovien Jonas Hasler s'est paré de bronze aux Mondiaux juniors à Leysin avec sa 3^e place en halfpipe. La Zurichoise Alexandra Bär en aerials ainsi que la Grisonne Flurina Bättschi en snowboard alpin ont ramené une médaille de bronze des Championnats du monde juniors disputés à Chiesa in Valmalenco. Au même endroit, le Tessinois Enea Buzzi (17 ans) a été sacré vice-champion du monde juniors en moguls.

Roman Eberler



PHOTO: SWISS-SKI

5

Six médailles suisses en sports de neige au FOJE

Les juniors suisses ont réalisé des performances de choix au Festival olympique de la jeunesse européenne 2022 qui s'est tenu à Vuokatti en Finlande. Bien que l'obtention de médailles lors des Missions des jeunes ne soit pas une priorité pour Swiss Olympic, le Swiss Olympic Youth Team s'est, bien sûr, tout de même réjoui des sept podiums obtenus; six d'entre eux ont par ailleurs été l'œuvre de jeunes spécialistes de sports de neige:

- Sina Arnet (bronze | saut à ski, femmes individuel)
- Alessandro Lotorto (argent | snowboard, hommes, slopestyle)
- Andrina Salis (bronze | snowboard, femmes slopestyle)
- Nicolas Schütz (bronze | snowboard, hommes, big air)
- Niclas Steiger (argent | ski de fond, hommes 10 km skating)
- Sina Arnet, Emily Torazza, Yanik Wasser, Lean Niederberger (bronze | saut à ski, Team Mixed)

6

Dons pour l'Ukraine

Les informations et les images épouvantables provenant d'Ukraine émeuvent le monde entier. Des millions de personnes, avant tout des femmes et des enfants, ont fui leur patrie et se réfugient dans les pays voisins. Leur futur est incertain et une crise humanitaire se dessine. En plus d'un appel urgent à la paix, Swiss-Ski se doit de réagir dans ce contexte: nous devons apporter notre soutien! Maintenant! Pour cette raison, Swiss-Ski appelle la famille suisse des sports de neige et la population suisse à faire des dons pour les enfants et les familles dans le besoin et la remercie chaleureusement de son soutien. Pour faire un don: www.bonheur.ch (Ukraine – IBAN: CH82 0900 0000 1001 5000 6)

8

Emmi prolonge son contrat de sponsoring avec Swiss-Ski

Pendant les courses de Coupe du monde disputées à Lenzerheide début mars, Emmi et Swiss-Ski ont prolongé leur partenariat de quatre ans. Emmi est depuis 13 ans un partenaire de Swiss-Ski fidèle et apprécié. Emmi avait d'abord été présent sur les courses de

Coupe du monde avec la marque ombrelle Emmi; depuis 2014, le producteur de produits laitiers leader en Suisse est au départ avec la marque Emmi Caffè Latte. «Nous misons sur des engagements de longue durée et sur un partenariat actif de part et d'autre», a expliqué Marc Heim, responsable de la division Suisse d'Emmi. Le CEO de Swiss-Ski Bernhard Aregger se réjouit tout particulièrement de la prolongation de

ce partenariat: «Emmi fait partie intégrante des courses de Coupe du monde de ski alpin en Suisse et soutient nos équipes depuis plus de dix ans. Nous sommes très heureux de poursuivre ce partenariat à succès.»

Marc Heim (responsable de la division Suisse d'Emmi) et Bernhard Aregger (CEO de Swiss-Ski) lors de la signature du contrat à Lenzerheide.



PHOTO: STEPHAN BÖGLI

9

BRACK.CH et Swiss-Ski poursuivent leur collaboration

La Fédération suisse de ski Swiss-Ski et l'entreprise de commerce en ligne BRACK.CH prolongent leur partenariat jusqu'en 2026. BRACK.CH est désormais partenaire Silver officiel de la Fédération. Dans le futur, le partenariat sera axé sur le ski alpin en général et sur la relève en particulier. L'engagement de sponsoring de BRACK.CH, qui a été prolongé pendant la Coupe du monde féminine à Crans-Montana, comprend de nombreux domaines, allant de la promotion de la relève au

sponsoring individuel de figures de proue du ski alpin comme Ramon Zenhäusern en passant par le sponsoring de la Coupe du monde et le parrainage des Championnats suisses BRACK.CH. «L'engagement global de notre nouveau partenaire Silver souligne le lien fort qui existe entre BRACK.CH et les sports de neige suisses. Nous sommes donc très heureux de pouvoir compter sur BRACK.CH pour quatre années supplémentaires et continuer de développer ensemble de nouveaux projets et séries qui profitent à la relève et à l'ensemble des sports de neige suisses», déclare Bernhard Aregger, CEO de Swiss-Ski.



PHOTO: STEPHAN BÖGLI

7

Succès du SnowpenAir sur son nouveau site

Un feu d'artifice musical: le 23^e SnowpenAir a réuni des artistes de renom et attiré environ 20 000 personnes. Pour la première fois, le concert a eu lieu à un nouvel endroit, le terminal du V-Bahn à Grindelwald. Patent Ochsner, Stefanie Heinzmann et Sunrise Avenue ont électrisé le public samedi. Melissa Naschenweng et die Bermudas ont enchaîné dimanche, suivis d'Helene Fischer pour terminer en beauté. Du point de vue logistique, le nouveau lieu représentait un défi; l'attente à l'entrée a été longue, surtout le premier jour. Ce petit problème a été résolu dès le lende-

main et les quelque 10 000 spectateurs sont bien arrivés sur le site enneigé. Pour quelle raison le SnowpenAir ne se déroule-t-il plus sur la Petite Scheidegg? C'est lié à l'attitude du propriétaire de l'hôtel Bellevue situé sur la Petite Scheidegg. A l'époque, il avait affirmé qu'il était d'accord de retirer son opposition au projet du V-Bahn uniquement si le SnowpenAir ne se déroulait plus à cet endroit dans le futur. Dans tous les cas, cela n'a pas empêché l'organisation d'un concert deux ans après une pause forcée liée au Covid-19.

Feu d'artifice sur la scène le samedi: le groupe Sunrise Avenue était très attendu lors de la première journée de concert.



PHOTO: JUNGFRAU.U.CH

BRACK.CH est désormais partenaire officiel Silver de Swiss-Ski et était à nouveau sponsor titre des Championnats suisses de ski alpin à la fin mars.



PHOTO: SWISS-SKI

10

Swiss-Ski et Swiss Snowsports déménagent à Worblaufen

Swiss-Ski emménagera dans de nouveaux locaux au printemps 2023. Après plus de trois décennies à Muri (BE), la Fédération

suisse de ski déménage à Worblaufen et franchit une étape supplémentaire importante dans son évolution. Par la même occasion, Swiss Snowsports, un locataire doté d'un potentiel de synergie élevé emménage au nouveau domicile de Swiss-Ski à Worblaufen. Le besoin de nouveaux locaux de bureau a fortement augmenté ces dernières années, aussi bien dans le contexte de la numérisation qu'en raison de la nécessité de nouer de nouvelles formes de collaboration. Dans son nouveau siège, Swiss-Ski aura la possibilité de réaliser un concept de place de travail et de surfaces permettant d'optimiser la collaboration entre les différents secteurs. De plus, l'accès aux locaux

des sports de neige suisses depuis la gare de Berne en transports publics sera plus rapide et simplifié. Swiss Snowsports, l'un des acteurs les plus importants de Swiss-Ski, déménagera aussi à Worblaufen en 2023. L'association faitière des écoles de ski suisses et des professeurs de ski, qui joue un rôle actif dans les sports de neige en Suisse, sera le nouveau sous-locataire de Swiss-Ski au siège de la Fédération. De cette manière, de nouvelles synergies et de nouvelles formes de collaboration seront créées pour les deux organisations.

L'ÉVÉNEMENT EXCLUSIF AVEC DES INVITÉS VEDETTES.

INTERSPORT-SKI-FESTIVAL ZERMATT.
DU 22 AU 27 NOVEMBRE 2022.



L'INTERSPORT Ski-Festival Zermatt est estampillé «exclusif» depuis de nombreuses années. Nous remettons l'ouvrage sur le métier chaque année pour relever ce défi ambitieux.

Bon à savoir: tu peux choisir librement la durée du séjour ainsi que le nombre de journées de ski sur le glacier (une à cinq journées sur les skis).

Tu seras hébergé(e) dans l'un de nos cinq hôtels partenaires 3* supérieur ou 4* supérieur et bénéficieras de la

demi-pension ainsi que d'oasis de bien-être.

Quelque 900 paires de skis de 13 marques différentes t'attendent au Testcenter de Trockener Steg. Des spécialistes compétents t'aident à choisir les bons skis.

Les tests se font sur le domaine skiable Trockener Steg / Petit Cervin et Cervinia (Italie, pour autant que les conditions d'enneigement le permettent).

D'anciens champions de ski t'accompagnent sur la piste, une exclusivité que nous sommes les seuls à proposer.

De grands noms du ski comme Erika Reymond-Hess, Maria Anesini-Walliser, Daniel Albrecht, Mike von Grünigen, Bruno Kernan, Urs Räber et la championne olympique de snowboard Tanja Frieden seront de la partie.

De plus, Marco Marvulli (quadruple champion du monde de cyclisme sur piste), te motivera aussi bien sur les pistes qu'en dehors.

EN EXCLUSIVITÉ CHEZ NOUS

DIRECTEMENT À L'HÔTEL

Après un voyage que nous espérons agréable, notre partenaire Taxi Christophe attendra à Täsch les participants qui viennent en voiture. Il faudra en effet garer ta voiture et poursuivre le reste du trajet en taxi. Pour cette prestation, tu bénéficieras du tarif spécial avantageux réservé aux hôtes de l'ISFZ. Le chauffeur de l'hôtel t'attendra ensuite à Zermatt.

HÉBERGEMENT CONVIVAL

Nos hôtels partenaires sont particulièrement conviviaux; bien manger et boire va également de soi et les chambres confortables garantissent un sommeil agréable. Tu as le choix: Hotel Alpenhof, Europe Hotel & Spa, Hotel Julen, Hotel La Couronne et Hotel Pollux.

BIEN INFORMÉ

La communication est essentielle chez nous. Pendant toute l'année, tu es toujours bien informé(e) par le biais de notre application ISFZ et de notre site Internet. Sur place, il y a chaque jour une newsletter imprimée et des informations numériques via l'application. Si tu n'as pas encore téléchargé l'application, c'est le moment de le faire. Nous t'envoyons régulièrement des notifications Push avec des informations sur l'INTERSPORT Ski-Festival in Zermatt.

DEUX SOIRÉES AVEC DISCUSSION

A l'heure de l'apéro, nous t'invitons à d'intéressantes discussions d'environ 45 minutes dans le lounge de l'hôtel Alpenhof. Laisse-toi surprendre!

AUX PETITS SOINS

Nos deux partenaires médicaux Crossklinik Basel et Merian Santé Basel s'occupent de ta santé. Ils assurent ton bien-être personnel et t'apportent également de précieux conseils sur la physiothérapie, l'alimentation et l'entraînement.

PAS DE FILES D'ATTENTE

Au centre de test, il peut parfois y avoir de petits temps d'attente. Aucun problème. Notre coin VIP t'offre gracieusement le café (Catering-partner Galfri) et une coupe de champagne.

NAMASTÉ

L'INTERSPORT Ski-Festival ne propose pas seulement des descentes à ski palpitantes, du divertissement pur, mais aussi une ambiance extraordinaire et de la détente. Tu as envie de suivre une leçon de yoga individuelle (pour avancés et débutants)? Il est possible d'en bénéficier sur demande et réservation préalable, gratuitement et directement sur place dans la chambre de l'hôtel.

NOS INVITÉS VEDETTES



Maria Anesini-Walliser

Tanja Frieden

Erika Reymond-Hess

Daniel Albrecht

Mike von Grünigen

Bruno Kernen

Urs Räber

NOTRE ANIMATEUR ET MOTIVATEUR!



FRANCO MARVULLI

Le quadruple champion du monde de cyclisme sur piste est notre «converti», même s'il officie surtout comme animateur ou motivateur. Tu peux le rencontrer partout: au Testcenter du Trockener Steg, dans ton hôtel, mais surtout le mercredi et vendredi soir lors des petits événements que nous avons préparés pour toi.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS EN LIGNE SUR:
WWW.SKI-FESTIVAL-ZERMATT.CH

POURQUOI S'ÉCHAUFFER?

Que ce soit pour la course à pied, le tennis, le football, le Pilates ou la musculation, l'échauffement fait partie intégrante d'une bonne préparation pour le sport. Le corps a besoin de plus d'énergie durant l'activité physique qu'au repos. Or l'échauffement revêt une importance centrale afin d'initier les processus métaboliques nécessaires. La préparation physique et mentale du corps à l'effort contribue à une meilleure performance et réduit les risques de blessures.

Comme le mot l'indique, l'échauffement entraîne une augmentation de la température du corps. La chaleur nécessaire est fournie par la musculature. Les résistances internes qui résultent du frottement dans le muscle sont réduites, ce qui permet au sang de circuler plus rapidement et aux muscles d'être mieux approvisionnés en oxygène et en nutriments. La conséquence positive est que la musculature est plus performante, moins sujette aux blessures et peut se régénérer plus rapidement. En revanche, les régions du corps qui sont moins sollicitées pendant le sport sont moins irriguées. C'est par exemple le cas de l'appareil digestif.

L'échauffement stimule le système cardiovasculaire. Au cours de la phase d'échauffement, la profondeur et la fréquence de la respiration augmentent. Davantage d'oxygène est ainsi absorbé et utilisé par le corps. La sensibilité des voies nerveuses augmente elle aussi. Les impulsions nerveuses peuvent être perçues et transmises plus rapidement. Il en résulte une meilleure coordination à l'intérieur des muscles et entre les muscles, ainsi qu'une augmentation de la vitesse de réaction et de développement de la force.

L'augmentation de la température corporelle contribue également à améliorer la mobilité articulaire. Le cartilage des articulations ne possède pas ses propres vaisseaux sanguins pour l'alimenter. Il tire bien plus les substances nutritives nécessaires du liquide synovial. Lors de l'activité physique à une intensité modérée,

la structure cartilagineuse des articulations est comprimée en douceur et à nouveau soulagée. Le corps produit ainsi davantage de liquide articulaire et la couche de cartilage s'épaissit. Les chocs sont ainsi mieux amortis et la charge sur les articulations est nettement réduite. Les tendons et les ligaments sont également préparés à l'entraînement à venir grâce à l'échauffement et sont donc moins sujets aux blessures et aux inflammations.

L'échauffement possède aussi une composante mentale et spirituelle bénéfique. La capacité de concentration et de perception est augmentée, ce qui permet au sportif de profiter d'une plus grande disposition à la performance.

Combien de temps doit durer l'échauffement?

Il faut prévoir environ 10 à 15 minutes. Ce laps de temps est nécessaire pour faire passer le corps et l'esprit du mode repos au mode activité. L'intensité est modérée et peut être augmentée progressivement. De manière optimale, le pouls pendant l'échauffement se situe entre 50 et 90% de la fréquence cardiaque maximale.

Il convient toutefois de noter que la durée, l'intensité et la conception de la phase d'échauffement doivent être adaptées en fonction des circonstances. Le type de sport, la température extérieure, le niveau de performance et l'âge jouent un rôle central dans la préparation optimale à l'effort physique.

Quels exercices choisir?

Un échauffement peut être conçu de manière générale ou spécifique à un sport. Alors qu'un échauffement général fait intervenir le plus grand nombre possible de groupes musculaires et met l'accent sur l'activation du système cardiovasculaire, l'échauffement spécifique met l'accent sur la mobilisation et le renforcement de certains groupes musculaires ainsi que sur l'augmentation de la coordination. Comme principe méthodologique, il convient de choisir au début de la phase d'échauffement général une activité qui augmente le rythme cardiaque. Le jogging à un rythme léger, le vélo, l'aviron, le saut à la corde ou d'autres formes de course et de saut comme

les jumping jacks ou la course en levant les genoux sont particulièrement adaptés à cette activité. Des exercices de musculation fonctionnels basés sur le poids de son propre corps dans le domaine de l'endurance de force et des étirements dynamiques sont également essentiels pendant un échauffement général. La zone du tronc, entre autres, joue un rôle important dans l'échauffement. Une activation suffisante du tronc constitue la base d'un entraînement sain dans de nombreux sports, qu'il s'agisse de sports d'endurance, de force ou de sports d'équipe. Vous découvrirez sur notre compte Instagram quels sont les exercices les plus appropriés.

Après avoir augmenté la température du corps, on passe à la partie spécifique de l'échauffement. Celle-ci comprend surtout des exercices avec des mouvements techniques d'un sport et varie selon la discipline sportive. Pour le jogging, on peut par exemple intégrer quelques exercices d'ABC de la course et de gymnastique de petits mouvements. Dans les sports de force, l'accent est davantage mis sur l'entraînement de la mobilisation et sur des séries d'exercices avec le propre poids du corps ou des bandes de résistance. Dans les sports de combat, l'échauffement se caractérise par des enchaînements de pas et de coups souples ou de sauts à la corde. Dans les sports d'équipe, l'échauffement spécifique peut également varier selon la position des joueurs. Un gardien de but au football, contrairement aux joueurs de champ, insistera par exemple sur les exercices de prise de balle, de plongeon et de dégagement. L'intégration d'équipements spécifiques à la discipline sportive (tels que balle, canne, raquette, etc.) est également importante. Le sportif se prépare ainsi de manière optimale à l'entraînement et active les compétences techniques importantes pour son sport.



Jennifer Eymann

M.Sc. in Sport, Exercise and Health –
Prevention and Health Promotion
Crossklinik, Bâle et Dornach
sportwissenschaft@crossklinik.ch





Il primo inverno di Otr BAT al fianco di TiSki

Ecco com'è andato il primo inverno della collaborazione tra TiSki e l'Organizzazione turistica regionale Bellinzonese e Alto Ticino (Otr BAT), tra eventi popolari e competizioni internazionali, passando per l'argento ai Mondiali junior di Enea Buzzi alle Olimpiadi vissute da Andrej Drukarov e da Mida Jaiman.

abbonamenti invernali concesso ai proprietari di residenze secondarie della regione, ha comunque riscontrato un buon successo ed è stata di grande aiuto ai partner coinvolti.

Competizione e promozione al centro del sostegno dell'Otr BAT

Nel calendario invernale 2021-2022 diversi appuntamenti sono stati supportati dalla collaborazione tra l'Otr BAT e la federazione. Tra le competizioni di richiamo internazionale figurano la BKW Swiss-Cup, andata in scena a fine dicembre a Campra, e la Raiffeisen FIS Freestyle Ski Europa Cup, svoltasi ad Airolo a metà marzo. L'importanza di eventi di questo rilievo è indubbia poiché «portano molti pernottamenti e generano quindi un importante indotto economico indiretto sul territorio. Oltre a ciò, viene anche promossa l'immagine della nostra regione», ha spiegato Clericetti. Al tritico di gare a Campra fondisti provenienti da tutta la Svizzera hanno dato vita ad un'intensa sfida sui tracciati perfettamente preparati dallo Sci Club Simano, preparazione non affatto facile vista la poca neve presente e le temperature piuttosto elevate. A marzo, in Leventina, è tornata invece la Coppa Europa, anche se quest'anno in formato ridotto: costretti a rinunciare alle prove di Moguls, ci hanno pensato gli specialisti dell'Aerials a regalare uno spettacolo acrobatico mozzafiato. La punta di diamante di Swiss-Ski Noé Roth si è reso assoluto protagonista di questa decima edizione consecutiva della Coppa Europa di Aerials ad Airolo siglando una fantastica doppietta. Diversi anche gli atleti olimpionici presenti, su tutti il canadese Miha Fontaine, bronzo a Pechino nella gara a squadre miste, e l'elvetica Pirmin Werner, che nella prova a cinque cerchi ha terminato ai piedi del podio. Alla voce promozione ci sono stati poi tre importanti avvenimenti. Dapprima il Raiffeisen Kids Ski Day, che da diverse stagioni porta sulle piste di sci centinaia di bambini. Annullata l'uscita a Campo Blenio, gli appuntamenti di febbraio ad Airolo-Lüina e a Campra hanno offerto momenti di divertimento e apprendimento in diverse discipline dello sci. Nell'ultimo fine settimana di febbraio c'è stata poi la 18ª edizione de La Telemarkada, ritrovo imperdibile al Nara per gli appassionati del telemark e per coloro che vogliono provare l'ebbrezza dello sci a tallone libero. Nonostante le difficili condizioni nevose, la Telemarkada ha riscosso un buon successo in termini di partecipazione e l'ambiente festoso che la contraddistingue non è manca-

to. Infine, c'è stato il Gigantissimo 2022 di Carì, gara di sci alpino aperta a tutti che ricorre ogni anno. Come sottolineato da Clericetti, «si tratta di manifestazioni più piccole ma di forte interesse sia per la popolazione sia per i proprietari di case secondarie e che non da ultimo hanno fatto assaporare quel poco d'inverno che c'è stato».

Otr BAT e il sostegno agli atleti emergenti, «una scelta azzeccatissima»

Enea Buzzi, Andrej Drukarov, Mida Jaiman e Massimiliano Gusmini. Questi sono gli atleti che Otr BAT, in collaborazione con TiSki, ha deciso di sostenere a partire da questa stagione: «una scelta azzeccatissima: avere un vice-campione del mondo junior nel freestyle e due giovani atleti olimpionici non capita spesso», ha affermato soddisfatto Clericetti. Buzzi, freestyler 17^{enne} di Swiss-Ski, ha terminato questa stagione al 12° posto della classifica generale di Coppa Europa e a fine marzo è salito per la prima volta su un podio internazionale, mettendosi al collo la medaglia d'argento ai Mondiali junior di Moguls. A dicembre ha fatto anche il suo debutto in Coppa del Mondo prendendo parte a cinque tappe: un piccolo assaggio di quello che lo aspetta negli anni a venire. Drukarov, sciatore di origine lituana legato fortemente alla Valle di Blenio, dove fin da piccolo ha coltivato la sua passione per lo sci, ha vissuto a febbraio la sua seconda avventura olimpica. Nello slalom gigante dominato da Marco Odermatt, il 22^{enne} residente ad Andermatt ha segnato purtroppo un DNF, ma quel 20° posto momentaneo al termine della prima manche rimane comunque motivo di grande orgoglio. In Cina c'era pure Mida Jaiman, giovane sciatrice di TiSki che, vestendo i colori della Thailandia (suo Paese natale), ha realizzato un sogno che per la maggior parte degli sportivi rimane tale. Un'esperienza indimenticabile che la 19^{enne} cresciuta in Leventina porterà sempre con sé. Infine, Gusmini, atleta cresciuto in TiSki e ora inserito nel Nationales Leistungszentrum Ski alpin Ost. 16° nella classifica finale della Swiss-Cup U19 (con un 3° posto nella prova inaugurale in slalom gigante), ai Campionati svizzeri junior U18 di questa stagione il 17enne ha portato a casa ottimi risultati: 3° in combinata, 4° in superG e 5° in discesa.

TiSki e Otr BAT salutano così la loro prima stagione vissuta insieme e sperano che il prossimo inverno la neve possa cadere copiosa sulle nostre montagne. **NICOLÒ MANNA**



Enea Buzzi, argento ai Mondiali junior di Moguls, in compagnia di Juri Clericetti, Direttore generale dell'Otr BAT.



Un'altra stagione è giunta al termine. I dati pubblicati a fine febbraio da MeteoSvizzera ci dicono che l'inverno meteorologico a sud delle Alpi non è mai stato così mite e asciutto come quest'anno. Un inverno anomalo e complicatissimo per le stazioni di sci. L'Otr BAT è uno dei quattro enti attivi nella promozione del turismo sul territorio cantonale e l'offerta invernale rappresenta uno dei suoi punti di forza. Dal 1° gennaio 2022 è inoltre ufficialmente sponsor di TiSki. «Quest'anno – ha dichiarato il Direttore generale di Otr BAT Juri Clericetti – la mancanza di materia prima ha messo in seria difficoltà gli impianti di risalita. Fortunatamente, l'iniziativa da noi promossa, che prevedeva un sostegno alle stazioni sciistiche pari al 10% di sconto sugli

Sudoku

Nous tirons au sort un casque de LAZER
MTB Jackal KinetiCore
d'une valeur de CHF 240.-



Difficile

		7	6		9	4		
				2				
6		1				2		8
7				9				6
	1		7		8		3	
5				1				4
1		5				8		2
				7				
		9	5		4	6		

Partez à l'aventure avec le casque VTT unisexe LAZER Jackal KC! Les «controlled crumple zones» de KinetiCore amortissent les chocs de manière fiable. Le système de réglage vertical TurnSys assure un ajustement parfait, qui peut être modifié en cours de route par une simple rotation de la molette. Son support pour caméra d'action Jackal KinetiCore permet d'immortaliser les meilleurs moments à VTT. La visière peut être facilement ajustée durant la sortie afin d'assurer une meilleure visibilité et de laisser de la place pour les lunettes.

Disponible dans les tailles S (52-56 cm), M (55-59 cm) et L (58-61 cm). Couleur au choix.

Participation en ligne sur:
snowactive.ch/raetsel



Délaï de participation:
 6 juin 2022



Moyen

9				4				2
		6	9		5	8		
	3		8		7		4	
	5	7				3	9	
1								4
	8	3				2	1	
	9		4		8		2	
		4	6		2	1		
8				3				7

Facile

		4		8		2		
	1		3		6		5	
9			7	4	5			3
	9	3	1		7	6	4	
8		5				7		1
	4	7	8		3	5	9	
6			4	1	8			9
	7		5		2		8	
		1		7		4		

CONDITIONS DE PARTICIPATION AUX CONCOURS

Sont autorisées à participer aux concours du magazine «snowactive» toutes les personnes domiciliées en Suisse ou au Liechtenstein, exceptés les employés de «snowactive», Swiss-Ski et Prosell AG, ainsi que de leurs entreprises partenaires ou agences mandatées. La date limite de participation est définie individuellement pour chaque concours.

Les gagnants sont tirés au sort à l'aide d'un algorithme aléatoire et informés de leur gain sans délai. Le tirage au sort du prix principal a lieu après la date limite de participation. Seules les indications correctes du participant (nom, adresse, localité) donnent droit à l'obtention du prix. Les prix sont envoyés par la poste à l'adresse indiquée.

Possibilités de participation: online.

Les prix ne sont ni convertibles en espèce ni ne peuvent être échangés. Les participants se déclarent d'accord que les données communiquées puissent être utilisées à des fins de marketing par «snowactive» et ses partenaires.

Le concours ne donnera lieu à aucune correspondance. La voie juridique est exclue.

C'est l'heure de dire au revoir

C'était lors d'un slalom géant de Coupe du monde à Adelboden. Au milieu de la foule massée dans l'aire d'arrivée, quelqu'un m'a interpellé dans un dialecte valaisan inaudible: «Tu ne me connais pas. Mon nom est Hischier, mais je te connais. Tu écris des chroniques dans Snowactive. Je peux maintenant te le dire en personne: tu fais ça bien, je te lis volontiers.» Je l'avoue volontiers: le compliment m'a fait plaisir. Cela m'a d'ailleurs toujours étonné. Une chronique ou un texte dans Snowactive suscitait en général plus de réactions que ce que j'avais écrit en une année entière dans mon travail d'agence. C'est clairement un signe: Snowactive joue un véritable rôle de lien dans la famille du ski.

C'est peut-être pour cette raison que je suis resté chroniqueur de Snowactive un peu plus longtemps que prévu au départ. J'avais autrefois l'intention, une fois que j'aurais arrêté, de faire le total de tous les Jeux olympiques, les Championnats du monde et les courses de Coupe du monde auxquels j'ai assisté au cours des 50 dernières années.

Aujourd'hui, je dois le dire honnêtement: je m'en fiche. Cela ne m'intéresse même plus. Ce qui reste, c'est simplement la gratitude d'avoir pu passer plus d'un demi-siècle à travailler dans un environnement fantastique aux côtés de gens formidables. Un jour, j'ai fait la remarque que je n'avais jamais travaillé de ma vie. C'est vrai: c'était mon hobby et, en plus, il m'a permis de gagner ma vie.

S'il faut faire un bilan, alors je souligne peut-être le souvenir de mon premier reportage de Coupe du monde. C'était les courses du Lauberhorn en 1970. Un certain Bernhard Russi était au départ de la descente. Il a pris la 10^e place avec le dossard 73 et a réussi à se qualifier pour les Championnats du monde. Et il a été sacré



Richard Hegglin a été journaliste d'agence pendant quatre décennies pour le ski et a siégé pendant 20 ans au sein du Comité de la Coupe du monde FIS. Aujourd'hui, il écrit pour Snowactive et divers quotidiens.



champion du monde un mois plus tard. Walter Tresch s'est classé 12^e en slalom avec le dossard 78 (4^e après la 1^{re} manche), Heini Hemmi 5^e avec le dossard 83.

Dans le ski, beaucoup de choses ont changé, mais pas l'essentiel. Les athlètes ont gardé les pieds sur terre, ils sont restés accessibles et, pour les journalistes, généralement sociables et coopératifs. Bien entendu, tout n'a pas toujours été rose. Il y avait certaines divergences d'opinion et des différends. La relation athlète/entraîneur – journaliste n'est jamais totalement exempte de conflits. Mais je considère qu'elle était toujours juste.

J'ai aussi eu le sentiment que cette relation devenait plus délicate avec l'apparition des nouveaux médias. Les responsables médias des entreprises et des fédérations n'ont pas non plus toujours facilité la tâche. Ils sont devenus plus méfiants. On ne peut presque plus se l'imaginer, mais il y a eu des Mondiaux de ski alpin, il n'y a pas si longtemps, où le directeur de Swiss-Ski, Josef Zenhäusern, officiait égale-

ment comme responsable médias! Tout simplement impensable aujourd'hui.

J'ai appris un jour qu'un entraîneur avait refusé un portrait lors d'une relecture parce qu'une de ses réflexions, impertinente et enregistrée sur dictaphone, ne convenait pas à sa femme... Un autre entraîneur s'est vu contraint de s'excuser auprès de Lara Gut pour une citation désobligeante qui n'était même pas de lui. Elle avait été «inventée» et amplifiée par une rédaction en ligne pour gagner des clics.

J'étais encore plus énervé que l'entraîneur concerné. La même rédaction en ligne avait signé un titre blessant sur l'ancien crack de la descente autrichien Andreas Schifferer, qui aurait un jour «volé» un snowboard à Sölden et s'est retrouvé au poste de police pour cette raison. Le titre en question: «Schifferer devient un criminel!»

Tout pour le clic! J'étais furieux et je me suis plaint. Apparemment, l'avocat de Schifferer s'était également manifesté. L'éditeur a dû payer un dédommagement de 20 000 francs pour atteinte à la personnalité. Moi aussi, j'ai ressenti de la satisfaction.

En tout cas, j'ai compris encore mieux la raison pour laquelle les athlètes et les entraîneurs sont de plus en plus prudents et réservés vis-à-vis des journalistes. L'époque où même des conseillers fédéraux comme Adolf Ogi approuvaient en toute confiance des interviews sans les relire est définitivement révolue.

J'ai été d'autant plus heureux de recevoir une lettre bienveillante de l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi après la parution du dernier numéro de Snowactive (n°3) consacré à ma rétrospective des JO d'hiver de Sapporo en 1972. Merci Adolf, merci à tous!

C'est le meilleur moment de dire «au revoir». **RICHARD HEGGLIN**

IMPRESSUM

Snowactive
Mai 2022, 56^e année; paraît 4 fois par an
ISSN 1661-7185

Editeur
Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd,
Téléphone 062 858 28 20, Fax 062 858 28 29
En coopération avec Swiss-Ski, Case postale, 3074 Muri,
Téléphone 031 950 61 11, Fax 031 950 61 12

Rédaction Snowactive
Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, Téléphone 058 200 48 28

Direction de publication
Wolfgang Burkhardt

Comité de rédaction

Joseph Weibel (Direction: j.weibel@snowactive.ch),
Röbi Brandl, Wolfgang Burkhardt,
Christian Stahl (Direction: christian.stahl@swiss-ski.ch),
Roman Eberle (roman.eberle@swiss-ski.ch),
Annalisa Gerber (Sponsoring: annalisa.gerber@swiss-ski.ch)

Photos

Erik Vogelsang

Annonces publicitaires

Prosell AG, Schönenwerd,
Rebeka Theiler (r.theiler@prosell.ch),
Wolfgang Burkhardt (w.burkhardt@prosell.ch)

Traductions

Syntax Übersetzungen AG, Thalwil
Concept, design et responsabilité de la production
Brandl & Schärer AG, Olten, Röbi Brandl, Kurt Schärer

Abonnements

Prosell AG, Schönenwerd, info@prosell.ch, Telefon 062 858 28 28

Abonnement annuel

CHF 49.– pour un an, CHF 89.– pour deux ans (TVA incluse)

Droits d'auteur

Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd,

Réimpression

Admis uniquement avec l'approbation explicite de la rédaction
www.snowactive.ch, feedback@snowactive.ch, info@snowactive.ch

Changements d'adresse

Envoyer l'ancienne et la nouvelle adresse à Swiss-Ski, Case postale,
3074 Muri,
Téléphone 031 950 61 11, Fax 031 950 61 12



Le team de Strike Media Schweiz est équipé par:



SWISSski

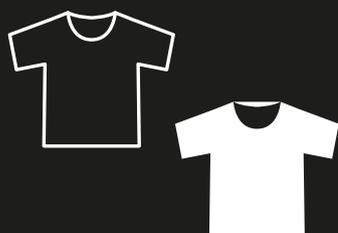
Gratuit pour
les nouveaux
membres individuels
de Swiss-Ski !

Devenir membre :
→ [swiss-ski.ch/
membres](https://swiss-ski.ch/membres)



Infos & commande :
swiss-ski.ch/fr/shirt
T +41 31 950 61 11

Swiss-Ski Member Shirt



T-shirt pour CHF 24.-
au lieu de CHF 39.-
seulement pour les
membres Swiss-Ski.





**TU
CONNAIS
CETTE
SENSATION.**

LA SOLUTION :

SKIN PANTS BIB 8h+

CHF 109.00

4D
BODY
MAPPING



Schöffel
Ich bin raus.*

*Je suis sorti.